

AAB

(Le) TRAITÉ NUL,

Opéra en un Acte,

Paroles De M. Marsollier,

Dédié à Madame

SAGERET

Par

P. GAVEAUX,

Auteur de la Musique,

Représenté, pour la Première fois Sur le Théatre Faydeau, le 23. Juin 1797. –

Gravé par Mme. Brunet

Prix 36#

N.a Les parties se Vendent Séparément Prix 24# On trouve aussi l'Ouverture detachée du dit opéra à Grand Orchestre Prix 7# 10s, à paris, à la Nouveauté. Chez les Freres Gaveaux au Magasin de Musique et D'instrument, Cordes de Naples, Brochures des Théatres. Font des Envois dans les Départements, et chez l'Etranger. Passage du Théatre Faydeau N.° 12. et 13.

(N.a) Enregistré à la Bibliothêque Nationale.

Lefrançois. Det. et Script. *Tous les Exemplaires, Seront Signés (Gaveaux.)*

6 C

freres Gaveaux

À Madame Sagezet.

MADAME ,

De tous les Arts en général, celui de la Musique ayant paru depuis longtems fixer votre attention, Permettez moi de vous offrir mon TRAITÉ NUL Opéra comique en un acte, qui a déjà obtenu plusieurs fois les suffrages d'un Public toujours indulgent à mon égard.

Souffrez donc aujourd'hui MADAME, que votre nom soit placé en tête de mon ouvrage, car c'est à vous que je suis jaloux de le dédier, persuadé d'avance que si ma musique a le bonheur de charmer un moment vos loisirs je me sentirai trop heureux d'avoir pu y contribuer un seul instant.

C'est avec la plus parfaite considération que je vous prie de me croire

MADAME

Votre très humble et obéissant serviteur

P. GAVEAUX.

PERSONNAGES	ACTEURS.
SIMONIN, riche Fermier des environs.	M. JULIET.
MATHURINE, riche habitante du Village.	Mad. VERTEUIL.
DULIS, Neveu de Simonin et amoureux de Pauline	M. JOUSSERAND.
PAULINE, Fille de Madame Mathurine.	Mlle ROLANDO.
JEANNETTE, Filleule de Mad. Mathurine.	Mlle CAMILLE.
GROSPIERRE, Garçon de Ferme et amoureux de Jeannette.	M. LESAGE.
UN AVEUGLE, Joueur de hautbois.	M. LEGRAND.

La Scène se passe dans un village, aux environs de Paris.

OUVERTURE

Andante Gratioso

1r VIOLON

PP

2d VIOLON

PP

ALTO

PP

BASSE

PP

Hautbois solo

Ire Clarinette

soli

2e Clarinette

Fagotti

soli

P

P

P

P

Unis.

Col Basso

rf

rf

rf

rf

rf

fz

rf

P

rf

tr

Unisson

cres

cres

Andante con moto

fz fz fz fz fz p

fz p fz p

fz p

fz

p

fz

fz

p

PP

PP

cres

Ir. Cor. Allegro

FF

2d. Cor.

Ire. Flute.

2e. Flute.

Ir. Hautbois.

2d. Hautbois.

Ire. Clarinette.

2e. Clarinette.

Ir. Basson.

2d. Basson. Allegro

Ir. Violon. FF

2d. Violon. Allegro

FF

Alto.

FF

Basse. Allegro

FF

Trombonnes.

FF

Uniss.

Col I°

Col Oboe I°

Col Oboe 2°

Col 1°

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Col I°

p

p

p

Col I°

FF

Col Basso

FF

Col Basso

fz fz fz

FF

fz fz fz

fz fz fz

FF

Col Basso

FF

Unis.

solo

fz

Minore

piz

piz

rf

PP

piz

PP

Clarinetti

Ir. Violon

P

PP

PP

PP

PP

Flute seule

Majeur

Alto

Basson seul

Fagotto solo

Ir. Cor

2d. Cor

Col I°.

Ire. Flute

F

2e. Flute

Ir. Hautbois

2d. Hautbois

Ire. Clarinette

Col Oboe

2e. Clarinette

Col Oboe

Ir. Basson

rf

F

2d. Basson

F

F

F

F

Pressé

Pressé

Pressé

Pressé

Col I°.

Col I°.

Col Oboe

Col Oboe

Col Oboe

FF

Col 1o.

FF

Col 1o.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
Unis.
FF
FF
FF
FF
FF

I

Col Oboe I°

Col Oboe 2°

LE TRAITÉ NUL.

Le Théâtre représente le dehors d'un Village, la maison de Mathurine sur la gauche, avec une Fenêtre a droite, un grand Arbre, le Village au fond.

SCÈNE Ire.

MATHURINE seule (filant à sa porte)

Monsieur Simonin, ce riche fermier, qu'est établi à quelques lieux d'ici, aime Pauline et veut l'épouser. il n'ya pas a balancer... c'est une enfant charmante que Pauline! ce n'est pas parce qu'elle est ma fille, mais depuis qu'alle est revenue, de Paris, cela lui a donné un maintien!... une tournure!... une loquence!... oh! les filles apprennent de bien belles choses à paris! aussi dès que les jeunes gens l'ont vue de retour, c'etoit a qui lui feroit sa cour, des éloges! des rubans! des chansons! mais j'étois là, j'étois ici j'étois partout..... (elle se lève)

All.o poco vivace

Ir. Violon.

Couplets

2d. Violon.

Unisso

Alto

Mathurine

Basse

Col Basso

Ah! qu'c'est un mé

fz

fz

- - tier dif_fi - - ci - - le d'el_ver des fil - - les de quinze ans!

p

pour écar - - ter tous les a _ mans, il faut ê _ tre bien a - gi _ le! il faut

p

cres F p

F p

p

être bien a - gi - - le! pau_vres pa - - rens!

cres F p

faut si peu de tems!..mon dieu,mon dieu,il en faut si peu mon dieu,mon dieu,il en faut si

adlibitum

PP tempo I°.

peu il en faut si peu il en faut si peu il en faut si peu! envain disons nous par pru-

P

fz

F

-den-ce, q'lès amou-reux sont pis q'dès loups;

PP

PP

PP

si l'Amour parl' en mêm' tems q'nous l'A_ _mour s'ra

PP

cru de pré_fé_ren_ _ _ _ _ _ _ce si l'Amour parl' en mêm'

tems q'nous l'A_ _mour s'ra cru de pré_fé_ren

cres F Unisson

- - ce. l'A - mour s'ra cru de pré - fé - ren - - ce.

cres FF

2e. Couplet

Quand u-ne fille est en mé - na - ge, un' mer' ne doit plus s'en mê - ler; c'est au ma - ri d'la sur veil - ler, si d'elle il prend quelqu'om - brage, si d'elle il prend quelqu'om - bra - - ge.

P

Violon Alto

F

F

E - poux pru - dents, faut si peu de tems! mon dieu, mon dieu, il en faut si

P

peu! mon dieu, mon dieu, il en faut si peu! il en faut si peu! il en faut si

adlibitum tempo I°.

peu! il en faut si peu! fait' vous ai - mer, v'là tout' la sci - en - ce; car, malgré

P

vos port', vos ver - roux, F

Violon

F P

si l'Amour frappe en mêm'

tems q'vous, on l're - ce - - vra de pré - fé - ren - - - ce. si l'Amour

frappe en mêm' tems q'vous, on l're - ce - vra de préfé - ren - - ce.

on l're - ce - vra de pré - fé - ren - - ce. F

Violon

Au reste, je n'aurai plus d'inquiétude;ce sera l'affaire de Sim..... mais n'est-ce pas lui?non,c'est Jannette,ma filleule,et Grospierre,notre garçon de ferme. ils sont malins tous deux,mais je le sis autant qu'eux;ils épient,ils écoutent;ils voudroient bien savoir à qui je marie Pauline,pour le dire... à elle d'abord,et à tout le village après.ouidà,et ça n'auroit qu'à manquer..... les voici;tâchons de nous en défaire (elle se remet à filer)

SCÈNE IIe

MATHURINE, JEANNETTE, GROSPIERRE,

GROSPIERRE à Jeannette, bas.

Parle-l'i.

JEANNETTE.

Ma fine,je n'ose pas;parle-l'i toi même....ne va pas la fâcher pourtant;elle ne nous marieroit plus.

GROSPIERRE bas.

N'aie pas peur.(haut) eh bien,not'bourgeoise, v'là donc le jour où nous saurons stilà que vous destinais à Mlle Pauline?

JEANNETTE.

Vous allais nous le dire pas vrai,ma marraine?

MATHURINE souriant.

Eh! peut-être ben...(sérieusement) peut-être ben que non.

GROSPIERRE étonné.

Ha,ha! pourquoi ça donc?

JEANNETTE.

Il faut pourtant que je le sachions, puisque c'est aujourd'hui....que tout le monde,...

MATHURINE.

Oh! ça c'est juste! et dès que tout le monde le saura.....

GROSPIERRE riant.

Dès que tout le monde!... ben obligé de votre confiance,madame Mathurine. (à Jeannette) c'est flatteur tout-à-fait;qu'en dis-tu, Jeannette?

JEANNETTE avec ironie.

Moi,j'en sis touchée, que je ne pouvons pas trouver d'expression... faut pas le dire à parsonne au moins, Grospierre.

GROSPIERRE.

Oh!non,diable! quand on m'a confié un secret, je me ferois plutôt...vous avez bien fait pourtant de nous conter tout franchement ce qui en est, not' maitresse,parce que nous aurions pu jaser..... sans savoir...dire,par exemple,que vous étiez femme à prendre pour Pauline le plus vieux,le plus maussade du canton,pourvu qu'il fût le plus riche;un M.Simonin,par exemple;j'aurions pu dire tout ça..... mais à présent si je jasions,ce seroit bien malice à nous,puisque vous avez bien voulu nous confier vos intentions,que je vous avons promis de n'en parler à personne,et que je vons tout de ce pas vous tenir notre parole (revenant) ça fait aussi que quand vous aurez comme ça queuqu'secrets d'importance,vous n'manquerez pas de nous les communiquer.... ça entretien l'amiqué pas vrai,madame Mathurine?

MATHURINE.

Sans doute.

GROSPIERRE revenant.

Et l'estime?...

MATHURINE.

Je le crois..

GROSPIERRE revenant.

Et la reconnoissance?

MATHURINE impatientée.

En voila assez.

GROSPIERRE.

Adieu,madame Mathurine

JEANNETTE.

Adieu,ma marraine.

(ils sortent en riant)

SCÈNE IIIe

MATHURINE seule.

Adieu,adieu....ah,ah! ils ont deviné, et vont peut-être... par dépit... eh! qu'est-ce que cela me fait après tout?ce ne sont pas eux qui pourroient faire manquer mon projet;je ne crains qu'un neveu de Simonin,bien aimable,à ce qu'on dit,et que ma fille auroit pu préférer si elle l'avoit connu;tout sera terminé avant qu'elle puisse le voir;et quand elle sera sa tante,il n'y aura plus à s'en dédire v'là M. Simonin.

SCÈNE IVe

MATHURINE, SIMONIN.

SIMONIN.

Vous m'attendiais?

MATHURINE.

Pour un amoureux,vous n'êtes trop empressé.

SIMONIN.

Le cœur n'a pas vieilli,madame mathurine; mais les jambes....

MATHURINE.

Ne palais pas de ça....vous êtes droit comme une jeunesse.

SIMONIN.

J'ons pourtant 20 ans de plus que vous;mais n'importe;tel que je suis,me v'là j'ai de l'amour,de l'argent;j'arrive un peu tard au rendez-vous;(riant) mai enfin j'arrive,et peut-être y resté-je aussi long-tems qu'un autre,lorsqu'une fois j'y suis arrivé.(il rit)

MATHURINE riant aussi.

Eh ben quand je vous le disois mais parlons sérieusement: vous aimez Pauline?

Andante marqué

Corni in sol

DUETTO

Oboi

Fagotti

Col Basso

Ir.Violon

F

2e.Violon

Alto

Col Basso

Mathurine

DUETTO

Simonin

Basse

P

F

P

Vous qui vou-lez êt' son E - - poux,

Col Basso

Simonin quel bien, a - - vez vous?

vingt mille é - cus; la

vingt mille écus; comp - tant?

chose est sû - re.

oui tout au - tant, je

Col Basso

quoi! tout au - tant? quoi! tout au - tant?

vous le ju - - re oui, tout au - tant. oui, tout au -

Col Basso

PP

PP

Col Basso

(a part) (à part)

quel bon par - ti! vingt mille é - cus! je ne comp - tais pas la des -

(a part)

- tant. oui, tout au - tant: vingt mille é - cus. el' ne comp - tait pas la des -

PP

P F

F

F P F P

-sus. quel bon par - ti! vingt mille é - cus! je ne comp - tais pas la des - sus. je ne comp -

-sus. el' ne comp - tait pas la des - sus. el' ne comp - tait pas la des - sus. el' ne comp -

F P F P

cres

-tais pas la des - sus. je ne comp - tais je ne comp - tais ... pas la des - - -

-tait pas la des - sus. el' ne comp - tait el' ne comp - tait pas la des - - -

cres

F

PCol la voce

P

Col Basso

-sus je ne comp-tais pas la des-sus.

-sus el' ne comp-tait pas la des-sus. vous voulez que j'sois

F

PCol la voce

soli

P

fz

dix mille é--

son E-- poux; mais a Pau-lin; que don-nez vous?

P

-cus; la chose est sû re

joyeux

dix mille écus vrai - ment

-oui tout au - tant je vous le ju - - re oui tout au -

quoi tout au - tant

cres
cres
fz
pp
cres
Col Basso
fz
tant, oui tout au - tant, oui tout au - tant, oui tout au - tant, oui tout au -
quoi! tout au - tant? quoi! tout au - tant? quoi! tout au - tant? quoi! tout au -
fz
fz
pp
cres
F
F
soli
pp
F
P
F
pp
F
P
- tant, oui tout au - tant, dix mille é - cus. oui tout au - tant, dix mille é - -
(à part)
- tant? quel bon par - ti! dix mille é - cus! je ne comp - tais pas la des - -
F
PP
F
P

cres

FP

cres

(a part)

-cus. il ne comp-tait pas la des - sus. il ne comp - tait il ne comp - tait pas

-sus. je ne comp-tais pas la des - sus. je ne comp - tais je ne comp - tais pas

FP

cres

F

F

F

la des - sus. il ne comp-tait il ne comp - tait pas la des - - sus.

la des - sus. je ne comp-tais je ne comp-tais pas la des - - sus.

F

P

Col Basso

(haut)

vous avez donc vingt mille é - cus, et vous en fai - tes

P

le par - ta - ge?

Col Basso

non, dix mil - le, pas da - - van - ta - ge; dix mille dix mil - -

oboi oboi P

F P

FP

F P

F P

-le, pas plus, (tres étonné) oui, je don-ne tout a Pau-li-ne.

et vous don-nez tout à Pau-li-ne. quoi? vous don-

FP

FP

F P

P

oui, je don-ne tout a Pau-line. après ma mort, après ma

-nez tout a Pau-li-ne.

F

corni

F

fz F F F FP

mort, je lui des_ti - - ne. rien. rien. rien.

vivement

et de vot' vi _ vant?. rien? rien? rien? oh! vraiment,

P fz F FP

F fz F F

P F P F P

FP FP

a _ près ma mort, je lui des -

vous l'entendez bien! a _ près vot' mort, tout à Pau _ li _ ne,

FP FP

ti_ne rien. rien. rien. (avec malice) ma Pau-

et de vot'vi - vant, rien! rien! rien! oh! vraiment, vous l'entendez bien!

line aura tout mon bien. ici plus d'un garçon l'en-

oh! vraiment, vous l'entendez bien!

-vie dé-cidez vous: dé-cidez vous:

je n'ferons pas cette fo-li-e: non, non, mor-gué, non, non, mor-

dé-ci-dez vous: j'ny changerons rien. dé-cidez vous: dé-cidez

-gué, non, non, mor-gué, je n'en ferons rien. non, non, mor-gué,

mf mf cres cres cres cres

vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez

je n'en ferons rien. non, non, non, non, je n'en ferons rien. non, non, non, non, non, non, mor -

P

mf F F F F Col Basso

vous: j'n'y chan - ge - rons rien. rien. rien. rien. rien. rien.

gue, je n'en fe - rons rien. rien. rien. rien. rien. rien.

F F

Allegro

sec
fz Allegro
fz P
fz P
fz
fz P
P
sec
Allegro
fz P
rien. rien. rien.
(à part)
fi, de l'ava - ri_ce!
fi, de l'a va - ri_ce!
rien. rien. rien.
mau_dit a - mour!
mau_dit a - mour!
mau - dit a -
fz
fz P
F P
F P
FP
c'est à vous de vous dé - ci -
mour!
jen'sais à quoi me dé - ci - der.
fz P
FP

F P F P F P FP FP FP FP F

fz fz fz fz Col Bas.

-der. c'est à vous de vous dé - ci - der.

je n'sais à quoi me dé - ci - der.

FP F P fz fz fz fz

fz fz fz fz fz fz fz fz F

(à part)

peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca -

peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca -

fz fz fz fz

F F F F P P P P

-pri - ce? peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a -

- pri - ce? peut on a - voir - un tel ca - pri - ce? peut on

F P

F F cres cres cres F F F

-voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca - price?

a - voir un tel capri - ce? peut on a - voir un tel capri - ce?

F

 cres

Col Basso

fz fz fz fz fz fz

(haut)

fi, de l'a_va - ri_ce! fi, de l'a_va - ri_ce!

mau - dit a_mour! mau -dit a - mour! mau - dit a - mour!

fz P fz FP

solo

PP F P F P

F P F P

(a part)

il s'atten_drit, il va cé_der.

(a part)

faut-il fuir, ou faut-il cé_der.

FP FP

F P
F P
il s'atten - drit, il va cé - der. il s'atten -
faut il fuir, faut il cé - der? faut il
F P
Andante
smz
PP
Andante
smz smz
PP
Andante
smz
Andante
- drit, il va cé - der. il s'atten - drit, il va cé - der.
fuir, faut il cé - der? faut il fuir, faut il cé - der?
smz
PP
Andante

P

Col Basso

(haut)

Pau-

(haut) tr

he bien, j'en fais le sa-cri-fi-ce; je le vois, il faut vous cé-der.

F

F

All.o poco vivace.

Col Basso

tr

-lin' merit' le sacri-fi-ce, et vous fait' bien de me cé-der. (joyeux comme deux personnes qui sortent d'un grand embarras)

F

P

F

p

Col Basso

P

allons, mor-gué! plus de que-relle; c'est affair' fait,' et touchez

allons mor-gué plus de que-relle c'est affair' fait' et touchez

F

PP

PP

la... la v'la: la vot'... c'est affair' fait' et touchez la vot' main la

la.. vot' main. la v'la c'est affair' fait' et touchez la la v'la la vot'

(a part)
v'la ah! quel plai - sir je sen - tons la! ah! quel plai - sir je sen - tons
ah! quel plai - sir je sen - tons la! ah! quel plai - sir je sen - tons
F P F
P F PP
P F
Col Basso
P P
(à part)
la! la fi ne mouch' que v'la! la fi ne mouch' que v'la! c'est affair' fait' et touchez
(à part)
la! la fi ne mouch' que v;la! la fi ne mouch' que v'la! c'est affair' fait' et touchez
P F P PP

pp F cres

F pp cres

F F

F pp cres

F F Col I°.

(a part)

la c'est affair' fait, et touchez la...et touchez la..et touchez la..et touchez la..ah! quel plai-

la c'est affair' fait; et touchez la..et touchez la..et touchez la..et touchez la..ah! quel plai-

F pp F cres

F F

F

-sir je r'sen tons la! ah! quel plai sir je r'sentons la!

-sir je r'sen tons la! ah! quel plai sir je r'sentons la!

F

SIMONIN.

Il faut que cela soit baclé drès aujourd'hui.

MATHURINE.

Drès tout-à-l'heure; et je vais de ce pas...

SIMONIN.

Mais encore faut-il que Pauline sache...

MATHURINE.

Bon! les mères savent, et les filles épousent.

SIMONIN.

Et puis les maris sont...

MATHURINE. vivement

Heureux. allais, laissez-moi faire; quand je lui aurons dit que je veux qu'elle vous aime...

SIMONIN riant.

Elle m'en aimera un peu moins, j'savons cela.

MATHURINE.

Vous craignais donc qu'elle ne fasse quelques difficultés?

SIMONIN.

Oui, ma fine, je le crains.

MATHURINE.

Eh bien, moi qui ne disons rien, j'ons peut-être plus de sujet de craindre que ça ne manque de votre côté.

SIMONIN.

Comment?

MATHURINE.

Est-ce qu'on n'est pas venu me dire confidemment: «M. Simonin a un neveu....»

SIMONIN.

Pardine, ce n'est pas un mystère....et un ben gentil garçon même.

MATHURINE riant.

Il aime beaucoup ce neveu....

SIMONIN.

C'est tout naturel, et il me le rend bien.... ou il auroit tort.

MATHURINE.

Il est de droit son héritier.

SIMONIN.

Oh! oui, jusqu'à ce que par nous mêmes... ça s'entend..

MATHURINE.

Et l'on a ajouté que s'il venoit à savoir vot' mariage, il feroit tout pour vous engager à le rompre.

SIMONIN.

Oh! pardine, je l'y conseillerions. qu'il se marie lui tant qu'il le voudra, je ne l'en empêcherons pas; c'est bien le moins que j'aie le même droit. Je l'ai placé à Paris; il a fait son chemin; il est devenu un Monsieur; qu'il y reste. mais il n'a ni le pouvoir ni l'envie de s'opposer à mon mariage; et s'il s'en avisoit, il n'y a amiquié qui tienne; j'épouserois Pauline en sa présence, et je l'y dirions avant la fin de l'année: monsieur mon neveu, embrassez votre cousin.

MATHURINE.

C'est parler en homme, ça!... mais ça ne suffit pas pour me rassurer... car ce neveu ce sont toujours les voisins qui jasent, ce neveu n'auroit qu'à arriver au moment qu'on s'y attendroit le moins; prier, pleurer, caresser son oncle: celui-ci, par foiblesse

SIMONIN.

C'est impossible.

MATHURINE.

Je le crois, mais enfin...que voulez-vous? j'ai peur, vous avez peur aussi: tenez, faut faire quelque chose pour nous garir de ce mal-la; convenons que si l'obstacle venoit de vous ou de votre neveu, (Simonin fait un mouvement d'impatience), vous êtes sûr qu'il n'en viendra pas? vous consentez à me bailler dix mille francs.

SIMONIN.

Si l'obstacle vient de moi ou de mon neveu, dix mille francs?... C'est bien fort.

MATURINE.

Mais puisque vous êtes sûr... et puis, c'est vous prouver le cas que je faisons de votre alliance puisque je vous demandons si cher d'dédommagement.

SIMONIN avec finesse.

Vous êtes trop honète!... mais aussi si ste petite Pauline... qui vous obéit toujours, s'avisoit aujourd'hu

MATURINE vivement

Dix mille francs de même, c'est juste.

SIMONIN.

Je n'ons plus rien à répondre... v'la un drôle de traité!... mais vous le voulez?... il faut donc aller chez le Notaire rediger ça... en façon d'acte

MATHURINE.

Oui, je ferons chacun notre convention par écrit

SIMONIN.

Et que je signerons tout de suite?...

MATHURINE

C'est ça!... Jeannette. (elle appelle)

SCÈNE V.

LES PRÉCEDENS, JEANNETTE.

MATHURINE.

Que fait Pauline?

JEANNETTE.

Elle lit, madame Mathurine.

MATHURINE.

All' ne verra pas dans son livre ce que je vais te charger de lui dire.

JEANNETTE.

Ouida!

MATHURINE.

Tu lui diras d'abord... de se parer, de mettre sa robe neuve.

JEANNETTE.

(A part) Ho, ho! (haut) elle l'a, madame mathurine: c'est aujourd'hui fête au village.

MATHURINE.

Et puis après, tu l'i diras... mais non, c'est moi qui me réserve de lui apprendre ste bonne nouvelle. monsieur Simonin, monsieur Simonin! allons chez le Notaire.

SIMONIN.

Allons.

SCÈNE VI.

JEANNETTE seule.

Ah, mon dieu! v'la qui est certain... ils vont chez le Notaire... une bonne nouvelle, dit md Mathurine oh! c'est fini, Pauline est sacrifiée.... Quand elle va savoir ça!... et son jeune amoureux qui vient d'arriver tout exprès pour la voir, et sans que personne le connoisse ici: je comptois qu'all' auroit une surprise, mais ma fine elle va en avoir deux.

SCÈNE VII.

PAULINE, JEANNETTE.

PAULINE.

Eh bien, ma chère Jeannette, tes conjectures étoient-elles fondées?

JEANNETTE.

Que trop: le vieux est venu; votre mère et lui ont causé long-tems ensemble; et puis ils sont allés chez le Notaire.

PAULINE.

O ciel! et Dulis, quand il apprendra....

JEANNETTE.

Le pauvre garcon!... c'est singulier pourtant votre aventure avec lui! vous l'avez aimé sans savoir seulement qui il étoit.

PAULINE tendrement.

Il étoit aimable; c'étoit tout ce qu'il m'inportoit de savoir pour l'aimer.

JEANNETTE.

C'est vrai; mais il dépend d'une famille que vous ne connoissez pas.

PAULINE avec sensibilité.

Il m'a dit que ses parens étoient riches, et qu'ils ne vouloient que son bonheur. d'après cela, j'ai dû croire qu'ils ne s'opposeroient pas à notre union.

JEANNETTE.

Voilà d'excellentes raisons; c'est dommage que les pères et les mères ne veulent pas toujours s'en contenter... enfin, vous pensez sans cesse à Dulis; vous l'aimez encore.... quoique depuis un mois vous n'ayez pas entendu parler de lui?

PAULINE.

Si je l'aime! écoute, et juge.

COUPLETS

Andante con moto

Cors en mi ♭

Clarinettes

1r. Violon

2d. Violon

Alto

Alto

Pauline

Basse

cres

P

F

Pauline

Souvent la nuit, quand je som-meil-le, je crois le voir à mes ge-

-noux; tous les ma-tins quand je m'é-veil-le, je re-gretteun songe si

fz fz

doux. lorsqu'on parle de ma-ri-age je fais des vœux pour être a lui..ah! dis-

pp fz fz fz p fz p pp pp pp pp

Unisson

moi toi même aujour_d'hui si l'on peut ai_mer davan ta - - ge? ah! dis-

fz

cres

cres

Col Ia 8a

cres

cres

cres

moi toi même aujour_d'hui si l'on peut ai_mer davanta - - ge? si l'on peut ai_

fz

cres

F F F F

mer d'àvanta - - ge?

F

2e. Couplet

On me vo - yoit près de ma mè - re ri - re tou - jours et fo - lâ - trer; triste à pré - sent et so - li - tai - re, je ne fais plus que sou - pi - rer.

P fz P Cor

tout me dé - plait dans ce vil - lage depuis que je suis loin de lui. ah! dis moi toi même aujour - d'hui si l'on peut ai - mer d'avan - ta - - ge? ah! dis moi toi même au - jour -

PP fz fz

Violon

d'hui si l'on peut ai _ mer d'avan_ta _ _ ge? si l'on peut ai _ mer d'avan_ta _ ge?

cres cres F

3e. Couplet

Je dois pour_tant à la ten_dres_se un a _ veu qui va me coû _ ter... est-ce une er _ reur, une foi_blesse? a toi je veux m'en ra_por _ ter.

P fz P Cor

(Jannette souriant a ce moment) hé bien pauline hé bien

— quand je pense à mon mari_age à ce mo_ment rempli d'ap_pas... mon cœur a _ lors me dit tout bas que l'on peut ai_mer d'avan_ta _ ge mon cœur a _ lors me dit tout bas que l'on peut ai _ mer d'avanta _ _ ge que l'on peut ai_mer d'avanta _ ge.

fz fz Violon F

JEANNETTE *souriant.*

Je n'ai pas été mariée, mais quoique ça, je gagerois que votre cœur a raison...je gagerois queuque chose.

PAULINE.

Quoi donc?

JEANNETTE.

C'est que votre amoureux pense de même.

PAULINE.

Et il ne vient pas!

JEANNETTE.

Je gage encore qu'il viendra.

PAULINE *émue*

Jeannette!

JEANNETTE.

Peut-être même qu'il est venu.

PAULINE *avec espérance.*

Ma chère Jeannette

JEANNETTE.

Et que si vous voulez m'attendre ici, je pourrois fort bien ne pas tarder à vous l'aménér.

PAULINE *l'embrassant et la repoussant.*

Va donc, ma chère Jeannette; mais tu te trompes peut-être; va toujours, et reviens le plutôt que tu pourras. (*Jeannette sort.*)

SCÈNE VIIIe

PAULINE *seule.*

S'il étoit ici, j'espérerois encore; peut-être pourrois-je attendrir ma mère; mais, hélas! je me flatte en vain.

ARIA

All.^o Brillante.

Corni in mi ♭

Clarinetti in si ♭

Fagotti

I^r Violon

2^d Violon

Alto

Basse

F

Col Basso

FF
FF
FF
FF
FF

Pauline

A - mour! a - mour! j'in - - vo - - que ta puis - - san - ce,

P P P

F F F F

P P P

a - mour! a - mour! j'in - - vo - que ta puis - -

-san-ce, dai - - - - gne vo-ler à

mon se - cours; dai - gne vo-ler

cres F
cres F
cres F
cres F
Col Basso
à mon se - cours;
cres F
FF
FF
FF
FF

F F P solo P P P P solo P

c'est à toi seul que j'ai re-cours;

Col Basso

ne trom-pe pas ne trom-pe pas mon es-pé-ran-ce. ne trom-pe

Col Basso

pas mon es - pé - - - ran

FP

FP

Clarinette

PP

Bassons

PP

FP

FP

P

PP
cres
F
F
cres
F
ce.
cres
F

FF FF FF PP P

oui, l'as-pect du bon-

-heur, ain-si qu'un trait de flâ - - - me,

PP

PP

vient pé_né_trer mon â_ _ me et cal_mer ; ma dou_ _ _ leur.

solo

P

oui, l'aspect du bon_heur, ain_si qu'un trait de flâ_me

vient pénétrer mon â_me, et cal_mer ma dou_leur.

vient pé_né_trer mon â_me et cal_

PP
PP
PP
-mer ma dou - - leur. et cal - -
- mer ma dou - - leur. a - - mour! a -
cres

— mour ——— a - - mour ——— a - mour a - mour j'in - -

vo - - que ta puis - - san - ce a - mour a - -

F F F F

— mour j'in - - vo - - que ta puis - - san - ce.

PP PP PP PP P

dai - - - gne vo - - ler à mon se - -

PP

— cours dai - - gne vo - ler
cres
F P
P
soli
F
cres
F
cres
F
cres
F
F
Col Basso
à mon se - cours
c'est à toi
cres
F
F
F

soli

seul que j'ai re - cours ne trompe pas mon espé -

-rance ne trompe pas mon espé - - ran - - ce ne trom-pe pas mon es - pé -

F
F
F P
F P
ran
F

F P
F P
F P
F P

P

PP

PP

PP

PP

solo

P

Col Basso

cres

cres

F F F F

F F F F

F F F F

F P F P F P F P

ce ne trompe pas mon es_pé_ _

cres F F F F

F F cres F cres F F F FP FP F cres

ran ce ne trompe pas mon es - pé - - - - - ran

F F cres F

FF FF FF FF FF

ce

FF

Ciel! voici les habitans du Village; cachons-leur mon chagrin. (elle s'asseoit sur un banc.)

SCÈNE IX.

LES PAYSANS, GROSPIERRE à leur tête; UN AVEUGLE qui joue du hautbois; DULIS dans le fond; PAULINE et JEANNETTE.

GROSPIERRE bas à Dulis au fond.

Je sommes au fait... les amoureux se devinent; je sis aussi du métier, moi!

DULIS bas.

j'entends.... tu me serviras donc?

GROSPIERRE riant.

Oui, à charge de revanche (à Pauline.) Mlle Pauline, vous savais que c'est la fête d'ici, et je venions vous chercher pour danser sous le grand orme.

PAULINE avec un peu d'humeur.

Je vous suis obligée, Grospierre; je ne me sens pas en train.

GROSPIERRE.

V'là pourtant un monsieur qui connoît Mlle. Jeannette, et qui dit qu'il seroit ben flatté de danser avec vous.

PAULINE.

Non, non, laisse-moi.

DULIS s'approchant poussé par Jannette.

Pardonnez, Mademoiselle, si j'ai osé espérer...

PAULINE levant la tête.

Ah, ciel! c'est Dulis!

DULIS bas.

Je n'ai pu trouver que ce moyen pour vous parler

GROSPIERRE finement et éloignat Dulis.

Allons, puisque Mademoiselle ne veut pas danser.

PAULINE se levant du banc et courant vers Grospierre qu'elle retient.

Pardonnez moi, Grospierre; Monsieur vient de m'en prier d'une manière.....

GROSPIERRE riant.

Oh, oui. eh bien, c'est bon; v'la qui s'arrange. (Tres haut vers la fenêtre) Vous ne descendez pas madame Mathurine?

JEANNETTE bas.

Elle n'y est pas.

GROSPIERRE bas.

Je m'en doutois... mais c'est pour en être plus sûr.

PAULINE vivement.

Grospierre, je te remercie.

GROSPIERRE riant.

Pas de quoi (bas) mais c'est le diable... la v'la rev'nue (a Dulis.) derrière moi.

MATHURINE traversant le théâtre.

Ne vous dérangez pas, mes amis.

GROSPIERRE cachant Dulis.

Je n'en avons pas envie, madame Mathurine.

MATHURINE entrant chez elle.

J'ai à prendre quelque chose...des papiers necessaires; dansais, dansais. j'aime à voir la jeunesse s'amuser.

JEANNETTE finement.

Oh! nous nous amusons... (bas) à vos dépens, à vos dépens.

MATHURINE dans la maison.

Fort bien, fort bien.

GROSPIERRE

A la danse; en place.

DULIS bas à Pauline.

Apprenez moi....

PAULINE bas.

Je crains....

JEANNETTE bas.

Tout en dansant.

PAULINE et DULIS.

Bon.

JEANNETTE bas à Pauline.

Ne dansais pas avec lui à cause de votre mère, à qui ça pourroit donner des soupçons. (haut) moi je prends M^r. l'Etranger.

GROSPIERRE.

Et moi mam'selle Pauline... (bas) vous serais en face... (haut) Ah ça, quelle contredanse?

JEANNETTE

La première venue.... pas trop difficile, pour qu'on puisse s'entendre... N'est-ce pas, monsieur?

DULIS finement.

S'entendre!... oui, sans doute, c'est bien essentiel!

GROSPIERRE à un aveugle qui joue du hautbois.

Une ben aisée, ben connue... savez vous c't'air-la? (il chante l'air de la petite charmante.)

L'AVEUGLE d'abord riant.

C't'air la?... ah, mon dieu!... (sérieusement.) ah, mon dieu, non! que je ne le sais pas, cet air-la.

GROSPIERRE.

En savez-vous quelqu'autre?

L'AVEUGLE riant.

Quelqu'autre? ah, mon dieu! (sérieux.) ah, mon dieu, non! que je n'en sais pas quelqu'autre... c'est que je sis un jeune homme qui commence, et...

GROSPIERRE.

Allons M. le jeune homme qui commencez, jouez toujours, nous chanterons avec vous.

L'AVEUGLE.

M'y v'la. il joue.

Contredanse a huit. au lieu du rond, on se met sur deux lignes, et l'on va en avant et en arrière. Dulis en face de Pauline, et Grospierre en face de Jeannette. on voit par la fenêtre Mathurine qui passe et regarde un moment.

Dulis allant en avant et chantant l'air de la contredanse avec Grospierre.

Il est plus ocupé de parler a Pauline, que de danser.

Il est essentiel qu'on fasse peu de bruit, pour qu'on entende bien les paroles.

Grospierre et Jeannette, pendant la contredanse, sont toujours en action pour veiller les deux amans.

Les Paysans qui dansent au fond ne forment que des ronds, des moulinets sans faire de bruit.

N.ª Pour que les paroles de la contredanse soient entendues, il est necessaire qu'il n'y ait que le premier pupitre qui accompagne.

Gayement.

Hautbois seul — solo — F

le Hautbois cherchant a apprendre l'air.

Ir. Violon. — F

2d. Violon. — F

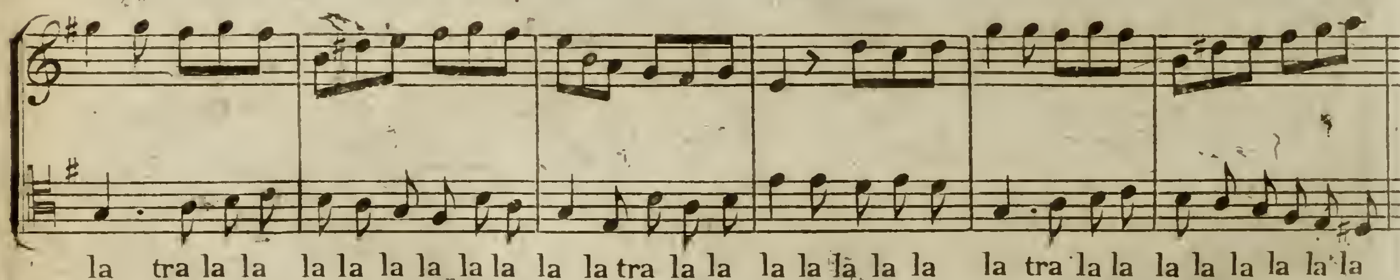
Alto

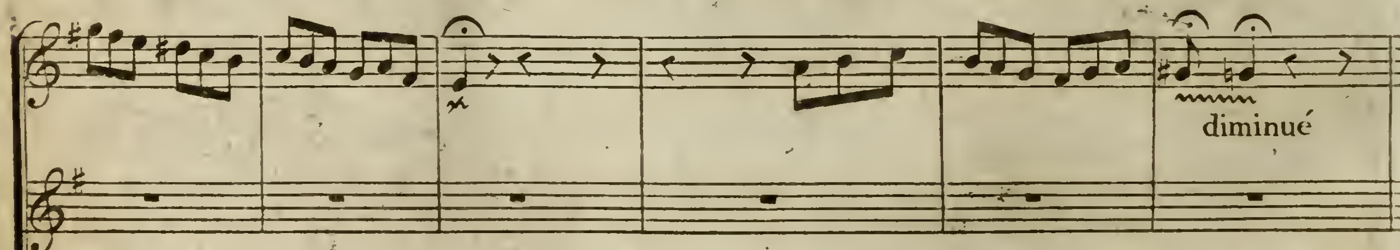
(Grospierre chantant l'air de la contredanse pour l'apprendre) a l'Aveugle.

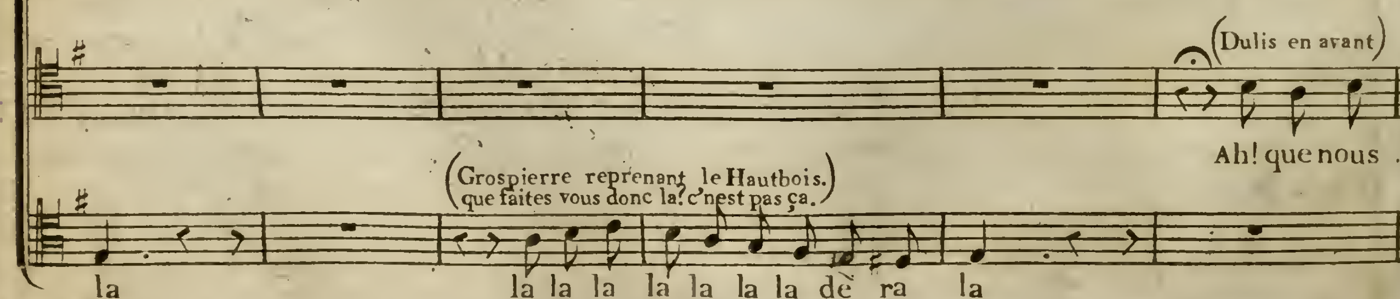
Grospierre

Ta la la la la la la la

Basse







(Pauline en avançant.)

Oui, car tout s'op-pose à nos

(il recule)

sommes mal-heu-reux! la la la la la la la la la la la

Col Basso

(elle recule.)

(Pauline toujours sur l'air et figurant)

vœux ta la la la la la la la la la un autre que vous sera mon é poux ta la la la la la la la la la la

Jeannette

Dùlis

(Quatre figurent ensemble)

Grospierre ta la la la la la la la la la

F

F P

P F

P F

la la la la la la la la la la la la

la la prenez bien

(Dulis de même)

la que me dites vous? dieu que ferons nous la la la la la la la la la la la

la la

P F

garde, je vous pri_e, car on pour_roit vous re_mar - quer.

(Dulis bas.)

il faut pour_ tant bien s'ex_pli.

(Pauline la prenant et dansant.)

c'est demain

quer il faut pourtant bien s'ex-pli-quer... quand se fait ce cruel hi-men?

Col Basso

qu'un contrat nous li-e. Si-mo-nin.

(Dulis oubliant qu'il danse)

le nom de l'époux dieux! c'est mon oncle...

(Dulis présente l'autre main)

(Grospierre craignant que tout se découvre)

a pré-sent la

P

F

-ta la la la la la la la la - la la

je vou_drois

– main pauvres a_mans, que je vous plains ta la la la la la la la la la la

F

P

F

F

PP

PP

PP

ta la la la la la la la la la

Haut

(bas)

finir vos cha grins ta la la con certons nous bien, ne négligeons

ta la la

F

6

F F F F P F F
PP PP PP F
ta la lala la la la la la la la la ta la la la
Haut
rien ta lala la la ta la la la
(Haut)
ta lala la ta la la la
Haut (bas)
rien ta la la la la la la la la la la on dit qu'ils ont fait un certain bil-let ta la la la la la la la la la
F (Haut) F

P
P
la
la
la
Haut
la mettons nous tous quatre en me-su-re vous pour pa-rer ce coup fa-tal vous pour flé-
P

Grospierre voyant Mathurine. haut)
-chir votre ri-val vous pour flé-chir vo-tre ri-val. la tête à gauche, s'il vous
fz
fz P fz P
fz P fz P
(Dulis apperçoit Mathurine.)
Mathu-ri-ne nous é--cou-
plait: prenez bien garde à la fi-gu--re. Ma-thu-ri-ne nous é--cou-

cres
cres
cres
cres

- toit (Haut)

- toit a vot' plac' et pis v'la qu'est fait.

cres

GROSPIERRE *voyant approcher la mère.*

Allons danser sous les grands arbres; nous y serons moins gênés qu'ici. (*ils vont pour s'en aller : bas a Dulis.* suivez les.

MATHURINE *finement.*

Oui, allez, allez... mais Pauline restera. j'ai à lui parler d'une chose.... qui l'intéresse beaucoup, et qu'elle ne peut ignorer plus long-tems.

DULIS *à part.*

O ciel!

GROSPIERRE *bas à Dulis.*

Allais toujours; vous reviendrez quand elle sera partie.

MATHURINE *avec un bonté affectée.*

Rentre donc, ma fille. Jeannette, suis-la.

JEANNETTE *allant vers Dulis.*

Nous voulons....

MATHURINE.

Et moi aussi, je veux que vous rentriez, et sur le champ. Pauline... ton mariage... un époux riche... va, ma fille, m'attendre dans ta chambre; sur-tout qu'on n'ouvre pas cette fenêtre et pour raison.

Elle les force à rentrer, et ferme la porte à la clef.

SCÈNE X.

MATHURINE, GROSPIERRE.

MATHURINE.

Et toi, Grospierre, reste; reste un peu, mon ami, et dis-moi.... car tu sais tout, quel est ce jeune homme qui dansoit avec vous.

GROSPIERRE *embarrassé*

C'est un jeune homme.... qui dansoit.

MATHURINE *finement.*

Oui, qui dansoit; mais pourquoi est-il venu danser, ce jeune homme?

GROSPIERRE *embarrassé.*

C'est qu'il aime... il aime la danse; et puis c'etoit pour me voir: c'est un de mes amis qui passoit.... comme ça en passant, et qui va continuer sa route.

MATHURINE *le contrefaisant.*

En la continuant, et sans parler à d'autres personnes qu'a toi?

GROSPIERRE.

Oh! non: à qui voudriez vous?....

MATHURINE.

Mais que sais-je c'est que je craignois, parce qu'on m'avoit dit que le neveu de Simonin étoit ici. *avec finesse* mais je vois que je me suis trompée...cela vaut mieux que d'être trompée par les autres.... adieu mon garcon; adieu, mon petit grospierre; je vais retrouver Simonin, et porter les papiers pour tout terminer. *a part.* ah! ce jeune homme-là n'est pas venu danser ici sans dessein!

SCENE XI.

GROSPIERRE *seul.*

Mais je commence à craindre qu'elle ne se doute... les mères sont d'une finesse! oh! oui.

Poco Allegretto

Cors en ut. P

Petite flute seule. P

Hautbois seul

Basson seul P

Ir. Violon piz

2d. Violon piz

Alto Col Basso

Basse piz P

tr

F

Col V° I°

F

F

F

Col arco

F

F Col arco

Simonin

F

F Col arco

P piz

P piz

P piz

C'est en vain que les a-mou-reux comp-tent sur le mis-tè-re: on-

P piz

ne trompe ja - mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - re.

Col arco

Col arco

Col arco

on ne trompe ja mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - re c'est

rf p
rf
rf

en vain que les a-moureux comp-tent sur le mis tè - - re: on ne trompe ja-mais ja-

col arco rf p

p
rf
rf p
p p
p
rf p
rf

-mais les yeuxni le cœur d'u-ne mè - - - re. on ne trompe ja-mais ja-

rf p

cres cres cres cres cres cres cres cres cres

mais les yeux ni le cœur d'u_ne mè _ _ _ re d'u_ne mè _ _ re d'u_ne

cres

F P F P F

cres cres

mè _ _ _ _ re

F P 6

Col V^o I^o

F

F

F

cres

F

P

P

Je sais bien qu'en se_

solo

P

fz

fz

fz

_cret on glisse un p'tit bil_let que de son pied l'on pres_ _

p

p

8ª V. I°.

fz

fz

fz

fz

p

fz

-se le pied de sa mai - - tres - - se, le

p

fz

pp

pp

pp

pp

tout le tout. le tout sans qu'ça pa - rais - - se; c'est un plai -

p.

cres

PP

sir par_fait c'est un plai_sir par_fait. mais la mè_re qu'est ben

cres PP

PP

fi ne, sans regar_der de_vi_ne, et v'la qu'elle écon_duit le ga_lant, qu'elle écon_

Col Basso

cres

cres

Ha, ha! mon p'tit monsieur.... vous croyez donc...ah! j'en sais autant que vous. allez, allez, mon bon ami....

-duit le ga-lant, et lui dit et lui dit et lui dit... c'est

cres

P piz

piz

P piz

en vain que les a-mou-reux comp-tent sur le mis-tè-re on ne trom-pe ja--

P piz

p

mais_les yeux ni le cœur d'u_ne mè_re on

Col arco

Col arco

ne trom_pe ja_mais les yeux ni le cœur d'u_ne mè_ _re c'est en vain que les

Col arco

a_mou_reux comp_tent sur le mis_tè_ _ re on ne trom_pe ja_ mais ja_

rf p rf p rf p p p rf p

mais les yeux ni le cœur d'u_ne mè_ _ re on ne trompe ja_mais ja_

p p p rf p

cres cres cres cres cres cres cres cres

-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - re d'u-ne mè - re d'u-ne

cres

F F FF F FF F FF F P P

mè - - re. une au-tre fois c'est un' fil - let-te qui d'vient rè-veuse

F FF P 6

solo

P

cres

cres

cres

perd sa gai té, et dont souvent l'sein agi te fait soulever fait sou_le_ver sa cole_ret - - -

F

F

solo

P

fz

F

P

fz

fz

PP

P

fz

fz

F

P

fz

fz

PP

Contrefaisant la Vielle

_te. la ma_man bientôt s'inqui_ét _ te pour sa_voir la véri_té Mam'sel' quoi

F

P

fz

solo

P

P

q'ça veut di - - re? d'ouvient qu'vot cœur sou_pi - _re? vous ai - mez? ne m'mentez

P

Col I°.

Contrefai sant la jeun fille.

pas.ne m'mentez pas.ne m'mentez pas. hé - - - las hé - - - - las

fz pp fz pp fz pp pp pp

c'est vrai dit la pau-vret-te dit la pau-vret-te mais tout bas elle ré-

fz pp

cres

cres

C'n'est-ti pas terrible ça qu'ma mère... ah, mon dieu! c'étoit si gentil! . si drôle! . si innocent! . . . mais, hélas!

cres

-pette mais tout bas elle ré-pe te elle répe te, elle ré - - - pe - - - te c'est

cres

p piz

piz

p

en vain que les amoureux comp_tent sur le mis_tè_re: on ne trompe ja_mais les yeux ni

p piz

p

p

p

le cœur d'u_ne mè_re. on ne trompe ja_

Col arco

Col arco

-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - re. c'est en vain que les a-mou-reux comp-

Col arco

rf

P

rf

rf

-tent sur le mis-tè - re: on ne trompe ja - mais ja-mais les yeux ni le

rf

P

Cor

cœur d'u_ne mè _ _ re. on ne trompe ja_mais ja_mais les yeux ni le

cœur d'u_ne mè _ _ re. d'u_ne mè _ _ re. d'u_ne mè _ _ re.

 cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

P

cres

F

F

Col V^o I^o

F

F

F

F

F

F

F

F

6 F

 si ce n'étoit que Mathurine encore! elle est bonne, et l'on pourroit l'adoucir.... M. Simonin n'est pas méchant non plus! mais ils sont tous deux si intérressés!

SCÈNE XIIe.

DULIS . GROSPIERRE.

GROSPIERRE.

Ah! voici notre jeune homme; qu'aura-t-il fait?

DULIS.

Je ne puis trouver mon oncle. seroit-il encore chez le Notaire?

GROSPIERRE *regardant.*

Il n'y est plus... car il vient de ce côté.

DULIS.

Allons; je vais lui parler; il m'aime, et en lui confiant mon amour, en faisant naître en lui quelques inquiétudes pour le dégoûter de ce mariage...

GROSPIERRE *riant.*

Pas aisé peut être?.. ces barbons! quand une fois, l'amour vous les prend... c'est comme le feu à un vieux batiment, on ne peut plus l'éteindre.. : essayez toujours, et profitez de l'instant au : revoir. (*Il sort et Dulis l'accompagne quelques instans.*)

SCÈNE XIIIe.

DULIS · SIMONIN *sans le voir.*

SIMONIN *se parlant et content.*

Madame Mathurine, lorsqu'elle aura entre les mains l'écrit que j'ai signé, sera ben tranquille, j'espère; et mon neveu (*dulis paroît*) pourroit venir qu'elle... mais que vois-je!... quoi!... mais... me trompé-je?.. non; oui... c'est... oh! cela n'est pas possible!

DULIS *s'approchant.*

Mon cher oncle, je viens....

SIMONIN *confondu.*

(*A part*) Il n'est que trop vrai! c'est lui! (*haut.*) mais que diable venais vous faire ici, je vous prie? dites moi un peu pourquoi, par quel hazard vous vous êtes imaginé de venir ici aujourd'hui?

DULIS *interdit.*

Vous me confondez: jamais vous ne m'avez reçu de cette manière!

SIMONIN.

Mais c'est que jamais vous n'êtes venu si mal à-propos... (*à part*) si ce n'est pas un sort... au moment même où je... morgué! (*haut.*) pourquoi avoir quitté Paris, voyons? pourquoi paroitre ici?.. venais vous épier ce que je fais, ce que je dis, ce que je pense? qui vous amène dans ce village, où vous ne connoissez personne? comment! c'est dans l'endroit où je n'habite pas que vous venez me faire visite.... heim; répondez à cela?

DULIS.

Je passois, lorsque j'ai su que vous....

SIMONIN *vivement et effrayé*

Eh bien! quoi? qu'est-ce que vous avez su?

DULIS.

J'ai su que vous étiez ici.

SIMONIN *se rassurant.*

(*A part*) Bon, il n'est pas instruit. (*haut*) et à cause de cela, il falloit tout de suite... (*à part*) il semble que Mathurine l'avoit deviné. (*haut*) tu m'as vu, vas-t'en.

DULIS.

Mon devoir......

SIMONIN.

Est de m'obéir.

DULIS.

J'ai à vous parler d'une affaire....

SIMONIN.

Tu me l'écriras; bonsoir.

DULIS.

Vous avez cent fois desiré de me voir marié.

SIMONIN.

Je te chercherai une femme; adieu.

DULIS.

Je ne demande que votre consentement.

SIMONIN *le poussant.*

Je te l'accorde; bon voyage.

DULIS *revenant*

Il faut que vous sachiez le choix.

SIMONIN *le poussant dehors.*

Je l'approuve; au revoir.

DULIS *revenant.*

C'est une fille bien élevée, sage, riche....

SIMONIN *le poussant toujours.*

On te l'enlevera... va donc vite l'epouser.

DULIS

Si vous la connoissiez!

SIMONIN *impatienté*

Je ferai connoissance. cours lui annoncer ma visite.

DULIS revenant.

Elle est ici.

SIMONIN étonné.

Ici?

DULIS.

Oui, c'est....

SIMONIN.

Qui?...

DULIS.

Pauline.

SIMONIN.

Pau...line.

DULIS.

La fille de Madame Mathurine... n'ai-je pas bien choisi, mon oncle?

SIMONIN.

Très-bien! (bas.) très-mal. (haut) mais comment, mais par quel moyen?...

DULIS.

C'est à Paris que je l'ai vue, et que...

SIMONIN avec dépit

On l'envoyoit là pour achever son éducation; elle a bien profité.

DULIS.

Vous avez l'air faché!

SIMONIN.

Non, non... ça ne peut que me faire un plaisir... A part. j'enrage. (haut.) conte, conte-moi ça.

COUPLETS

Andante con moto

Col Basso

voi - le du mis - tè - re, nos yeux seuls se par - laient d'A - mour:

soli

tri - om - phant de sa ré - - pu - gnan - ce, j'ob - tins un ren - dez vous se -

PP

PP

PP

Simonin
un rendez-vous!

fz.

cret.... ah! mon cher oncle, en cons - ci - en - ce, dites dites-moi n'ai-je

PP

P

P

F

F

P

F P P

F P

Col Basso

fz

pas bien fait? dites dites-moi n'ai-je pas bien fait? n'ai-je pas bien

F P

F cres F

F cres F

F P cres

F P cres

(on parle)

fait n'ai-je pas bien fait?

F P cres F

2e Couplet

Ma Pau_li_ne me dit: je t'aime; elle me le dit sans par-_ler. timi_de aus_si, je fis de mê_me: elle sen_tit ma main trem_-bler. sans allar_mer son in_no_cen_ce, un bai_ser fut pris en se_cret...

Simonin un baiser!

ah! mon cher oncle, en cons_ci_en_ce, dites dites-

moi, n'ai-je pas bien fait? dites dites-moi, n'ai-je pas bien fait? n'ai-je

fz P

violon

pas bien fait? n'ai-je pas bien fait? (on parle)

fz P F

3e Couplet

Un ri-val, dit-on, se pré-sen-te; la douleur me rend fu-ri-eux: mais Pau-line tou-jours char-man-te pro-met de re-je-ter ses vœux; nous nous som-mes ju-rés d'a-van-ce que si l'im-pru-dent é--- pou-sait....

Simonin
Comment! vous avez... Dulis

ah! mon cher oncle, en cons-ci-en-ce di-tes di-tes n'avons nous pas bien fait? dites dites n'avons nous pas bien fait? n'a-vons nous pas bien fait n'avons nous pas bien fait?

violon

F

SIMONIN *piqué.*

On ne peut mieux; de la prudence! des précautions! c'est charmant. (*à part*) ah! mon dieu, mon dieu, qu'est-ce que c'est que tout ça!

DULIS.

Et quand madame Mathurine va savoir que je suis votre neveu!

SIMONIN *très vivement.*

Diable! ne vas pas t'aviser de le lui dire; ne t'en avises pas... (*à part.*) ah! morgué, morgué, comment faire?... l'Amour! le traité! le neveu! si je perds la fille... il faut au moins tâcher de sauver l'argent.

DULIS.

Vous êtes distrait, préocupé, mon cher oncle?

SIMONIN

C'est que j'ai ben du chagrin! il faut l'avouer... et ce chagrin la .... il me vient de toi.

DULIS *jouant le sentiment.*

De moi!.... moi qui vous aime, j'aurois pu!.... ah, ciel! Dieu! grand Dieu! je me.....

SIMONIN *le contrefaisant.*

Tu te!.... paix donc paix donc! vas-tu faire la de la tragédie?

DULIS.

Non; mais le regret, le désespoir.....

SIMONIN.

Allons, laisse-là ton désespoir, et ecoute. ce rival qui veut te ravir ta maitresse... . c'est...

DULIS.

Une dupe; c'est claire.

SIMONIN.

Eh bien oui, une dupe c'est ça et ste dupe... c'est moi.

DULIS *jouant le desespoir.*

Je suis perdu! c'en est fait!... vous mon rival!... vous.... ah!... ah!... ah!...

SIMONIN.

Encore! veux-tu bien....

DULIS.

C'est que je suis si fâché! je ne me pardonne pas ....

SIMONIN.

Et moi je veux que tu te pardonnes.

DULIS.

Un si bon oncle! je ne puis.

SIMONIN *en colère.*

Ah ça, veux-tu bien te pardonner tout de suite, ou je te... et laisse moi finir. j'aimois Pauline, je l'aime encore; mais en faisant son malheur et le tien, je n'en serois pas plus heureux, moi; et peut être, au lieu de ça serois-je.....

DULIS *avec l'air pénétré.*

Oh! oui sûrement, vous seriez bien affecté!

SIMONIN.

A... affecté! ah! tu appelles ça affecté, toi? eh bien oui, je serois... affecté; mais comme j'ne me soucie pas trop d'être... affecté il m'est venu une idée. tout peut encore s'arranger et même me devenir avantageux.

DULIS *l'embrassant avec de grands transports.*

Quel bonheur!... je... je pourrois... ma joie...

SIMONIN *le repoussant.*

Tu as là une joie qui est aussi insuportable que ta douleur; tiens-toi donc tranquille, je t'en prie, et écoute bien ceci. je consens à renoncer à mon amour, je veux même servir le tien, mais à une condition expresse; c'est que tu ne diras à personne que tu es mon neveu.

DULIS.

Pourquoi ce mystère?

SIMONIN.

Je l'exige.

DULIS.

Soit: je ne le dirai pas.

SIMONIN.

Il faut encore... sois attentif; ceci est le plus essentiel

DULIS.

Parlez, je promets tout.

SIMONIN

Il faut que lorsque Mathurine dira à sa fille de me prendre pour époux... elle me refuse, là ben positivement, sans barguigner, et devant tous ceux qui seront là

DULIS

Rien de plus facile; ce fut de tout tems son intention.

SIMONIN

Tu crois donc qu'elle me hait un peu?

DULIS *vivement.*

Oh! beaucoup, soyez-en sûr.

SIMONIN

Oui! tant mieux, tant mieux; je suis plus heureux que je ne croyois. je me tire d'un mauvais pas; je fais ton bonheur, et Mathurine sera forcée de me payer le billet.

DULIS.

Quel billet?

SIMONIN.

Tu le sauras.... va toujours; tâche de parler à Pauline; il n'y a pas de tems à perdre; arrange bien tout, ton mariage en dépend; mais sur toutes choses, point de neveu..qu'alle me refuse en présence de témoins, et quand vous serez convenus de vos faits, tu viendras me retrouver. adieu (avec dépit) mon cher neveu; tu es un charmant fripon; va: mais si ce n'etoit la nature... je te donnerois au diable de bon cœur. (il lui donne un petit soufflet et sort.

SCÈNE XIV.

DULIS seul.

Convenir de nos faits.... pour cela, il faudroit pouvoir lui parler... comment y réussir? la porte est fermée; sa mère lui a défendu.... elle ne sait pas que je suis ici: essayons par quelque moyen de m'en faire entendre.

ROMANCE

Andantino

Cors en la

Flute

Bassons

I^r Violon

2^d Violon

solo

p

cres

Un a-mant sen-sible et dis-cret, les yeux fix-

- és sur la fe nêtre de celle qu'il aime en se cret, croit tou jours qu'elle va paroi - tre.

fz fz fz p fz p fz

Col Basso

un ha - zard, dit ce tendre a - mant, peut a - me - ner ma bien - ai -

fz p p fz

PP
PP
PP
mée, regardons bien . . . regardons bien . . . mais quel tour ment! la fenêtre res-
cres
cres
cres
F
FP
F P
F
F
te fermé - e la fenêtre res-te fermé - - e.
P
cres
6

F F F F F PP F

hé-las! je suis bien malheu - reux: en vain je gé - mis, je l'ap -

F

-pel le; amour, tu re - jet-tes mes vœux; je te suis pourtant si fidel - - le!

cres

fz

p

p

p

sans pi - tié pour un tendre a - mant, tu lui ra - vis sa bien-ai - mé - e.

cres

p

soli

p

p

dis-lui du moins.... dis-lui du moins... Amour m'en - tend la fenêtre n'est

F

Pressez le mouvement

cres

Col I° 8°

cres

cres

cres Pressez le mouvement

cres

P cres

plus fermé - - e la fenêtre n'est plus fer - mé - - - - e

P cres

F F F F F F F F F F F F F F F F F F F F F F F F F F

6

(Pauline ouvre la fenêtre.)

SCÈNE XV.

PAULINE, JEANNETTE, DULIS

DULIS.

Ah! c'est donc vous, ma chère Pauline?

PAULINE.

Vous avez vu votre oncle: qu'avez vous obtenu de lui?

DULIS.

Plus que je n'osois epérer.

JEANNETTE.

Comment! Simonin.....

DULIS.

Ne veut qu'une chose très aisée... c'est qu'on ne me connoisse point ici pour son neveu.

PAULINE.

Je vous promets le secret.

JEANNETTE.

Je ferons plus, je le tiendrons: ensuite?....

DULIS.

Ensuite, il exige que s'il est question de mariage avec lui, vous le refusiez... que vous disiez plubliquement que vous ne le voulez pas pour époux.

PAULINE

Je vous aime: comment pourrois-je dire autrement? mais j'apperçois ma mère.

DULIS.

Et vous, n'oubliez pas.....

JEANNETTE.

Non, non, Simonin n'est pas votre oncle, Pauline ne veut pas être sa femme... c'est entendu. (Elles rentrent dans la chambre et ferment la fenêtre.)

SCÈNE XVI.

MATHURINE, ensuite PAULINE et JEANNETTE.

MATHURINE revenant du dehors.

On referme la fenêtre; ils causoient ensemble.. il y a de l'intelligence... mais c'est qu'il ressemble beaucoup au portrait qu'on m'a fait de ce neveu, et si par hazard Pauline l'avoit trouvé à son gré, ça ne laisseroit pas que d'etre embarrassant. (elle appelle.) Pauline, Jeannette.

(Elles répondent.) Nous voila.

MATHURINE.

Descendez. (elles sortent.) N'ons-je pas vu là un jeune homme qui rôdoit?....

JEANNETTE feignant.

Un jeune homme! c'est peut être celui qui étoit tantôt à la danse?

MATHURINE avec une bonté affectée.

Peut-être bien. il a une assez bonne phisionomie.

JEANNETTE finement.

Ah! je ne nous connoissons pa à ça... comme vous, Madame Mathurine.

MATHURINE.

Et toi, ma fille, comment l'as-tu trouvé?

PAULINE embarrassée.

Mais...... ma mère.

MATHURINE riant.

Il est un peu plus aimable que Simonin, pas vrai?

PAULINE

Il est un peu plus jeune.

MATHURINE.

Et il auroit été plutôt aimé?

JEANNETTE riant.

Dame! écoutais donc......

MATHURINE riant aussi.

C'est p't'être déjà fait?

JEANNETTE.

Non, j'aurions attendu votre parmission pour ça: mais si vous vouliez nous la bailler, que sait-on? je pourrions ben vous avoir obéi... d'avance.

MATHURINE

Oui! ha, ha!...... j'entends, et je voudrois ben..... oui, je le voudrois ben..... (serieusement.) le malheur, c'est que j'ons donné ma parole a ce vieux Simonin.

JEANNETTE.

Mais peut-être que ce vieux Simonin se voyant un tel rival, ne seroit pas éloigné de vous la rendre?

MATHURINE rêvant.

C'est impossible... parceque... non, à présent, c'est impossible: il n'y auroit qu'une chose... mais ce seroit un hazard si extraordinaire!...

PAULINE vivement.

Quel hazard, ma mère?

Ça ne ce peut pas.

JEANNETTE vivement.

Tout se peut; dites-nous donc....

MATHURINE la fixant.

Ce seroit que ce jeune homme se trouvât précisément être le neveu de M Simonin.

PAULINE ET JEANNETTE.

Son neveu!

MATHURINE.

Ah! ma chère Jeannette, s'il l'étoit!..

JEANNETTE toute émue.

Eh bien, s'il l'étoit, madame Mathurine?

MATHURINE.

S'il l'étoit, ma chère Pauline?

PAULINE vivement et émue.

Il ne l'est pas; mais dites toujours, ma mère, qu'est-ce qu'il en arrivroit s'il l'étoit?

MATHURINE.

S'il l'étoit, et qu'il sût te plaire...tu pourrois fort bien l'avoir aujourd'hui pour époux.

PAULINE à mi-voix.

Jeannette!

JEANNETTE de même.

Mam'selle! (haut) ma fine, je ne pouvons nous en taire: eh bien oui, c'est le neveu de monsieur Simonin.

MATHURINE vivement.

Je l'avions deviné (à part) son neveu est devenu amoureux de ma fille il chérit son neveu; il ne voudra pas l'i faire de la peine, et il sera obligé de me payer le montant de son billet.

PAULINE.

Mais, ma mère, dites-nous donc.....que puis-je espérer?

MATHURINE vivement.

Tout; et c'est de toi à présent que dépend la réussite

PAULINE.

Que faut-il faire?

MATHURINE.

Il faut qu'en fille docile, lorsque, devant témoin, je t'offrirai Simonin pour époux, tu l'acceptes tout de suite, comme si ça te faisoit grand plaisir.

PAULINE.

Mais, ma mère.....

MATHURINE avec sévérité.

Eh bien, quoique c'est, Mam'selle?

PAULINE.

Me voila dans un grand embarras; Simonin exige que je le refuse.

MATHURINE.

Il l'exige?

JEANNETTE.

Oui vraiment!

MATHURINE.

Ah! il exige que tu.. voyez vous la finesse.. raison de plus pour que tu l'acceptes...ah, il l'exige!

PAULINE

Il m'en a fait prier par son neveu.

MATHURINE.

Prier par son neveu? bon; il a peur.... l'excellente journée! comme il va être pris!...., mais chut! le voici.... voici tout le monde... faisons semblant de rien. souviens toi de ce que je t'ai dit; songe bien que si tu ne commences pas par accepter Simonin, point de mariage avec son neveu.

JEANNETTE.

Entendons-nous. faut donc accepter l'un pour épouser l'autre?

MATHURINE vivement.

Oui, oui, oui... il approche; rangez vous là, et songez à m'obéir.

SCÈNE XVII.

MATHURINE, PAULINE, JEANNETTE, GROSPIERRE. SIMONIN faisant des politesses affectées à Dulis et feignant de ne le pas connoître; PAYSANS; DULIS feignant [illegible] comme un étranger.

CHŒUR de Villageois et Villageoises.

Andante con moto

Cors en fa.

Flutes.

Bassons.

1r. Violon.

2d. Violon.

Alto.

Basse.

F fz

unisson

P

Col 1°.

Simonin faisant des politesses affectées à Dulis et feignant de ne pas le connoitre.

Passez, monsieur, passez, monsieur, passez, je vous sup-

P

fz fz fz fz fz fz fz F F F

(bas à part)

-pli - - - e; je vous d'vons cette po_li_tess'-la. prends donc l'air plus résolu qu'ça.

Flutes unisson

P P P

Mathurine

(à part) Mathurine a Pauline et a Jeannette

j'ons ben de_vi_né je pa-

Dulis

non; après vous, non; après vous, non; a-près vous, je vous en

passez, monsieur, passez, monsieur, je vous sup - - -

fz fz fz fz

cres

cres

Col Basso

_ri . . . e oui ma foi _je le sens dé_ja (à part et bas)

_pri . . . e je vous dois ce procé_dé la je m'en hardis oui m'y voi _la (s'avençant)

_pli . . . e je vous dois cett' poli_tess' la Ma_thu_

cres

soli

P fz P fz P fz fz

FP F P FP FP

_ri _ne v'la d'vos a _ mis que j'ons pris dans l'vil_la _ _ ge pour qu'ils

FP FP 6. FP FP

cres
pour qu'ils rendent
ren - dent té - moi - gnage d'ce qui va se passer i - ci.
cres
fz
fz
F
té - moi - gna - ge de c'qui va se passer i - ci je les en prions aus - si
Chœur
H. Contres nous ren-
H. Tailles nous ren-
B. Tailles nous rendrons témoi - -
F

8ª

F

F

F

-drons témoi-gna - - - ge de ce qui va se passer i-ci nous ren-

-drons témoi-gna nous ren-

-gna ge de ce qui va se passer i-ci nous rendrons témoi - - -

F

Les femmes des Mathurine, Pauline, Chœurs avec et Jeannette.

de ce qui va se pas-

Simonin

drons témoï-gna - - - ge de ce qui va se passer i-ci de ce qui va se pas-

ge de ce qui va se passer i-ci de ce qui va se pas-

gna ge de ce qui

FF

Col 1º. 8º.

FF

ser i - ci de ce qui va se pas - ser i - - - ci

ser i

ser i

ser i

ser i

FF

soli

Col Basso

Simonin

Appre - nez que j'venons tous deux nous présen-

loco solo

ter pour votre fil - le: comme moi mon - sieur la trouve gen-

Col Basso

solo

- til - le; il dit mêm' qu'il l'épou_sra mieux. je n'en crois rien je n'en crois

cres fz p fz

solo

solo p

fz

fz

fz

rien. j'sommes un peu vieux; j'sommes un peu vieux; mais j'ons d'lar_

fz fz

Cors

F

soli

P

crês

F

cres

F

P

Col Basso

gent et vot' promesse mais j'ons d'l'argent et vot' promesse ça valons mieux qued'la jeunes - - se

cres

soli

Dulis

tendrement

l'Amour sin_cère et ti - mide me sert d'ex_cuse et de

P

guide. com_bien je serois heu_reux si je parve_nois à plai_re à Pau_line ainsi qu'a sa

fz

mè_ _re!

p

ce jour com_ble_ _roit com_ble_roit tous mes

fz

p

vœux. ce jour comble - roit ce jour com-ble-roit comble-

cres

cres F fz P fz P

Col 1°.

Col Basso

Simonin feignant la colère

-roit ——— tous mes vœux. j'ons la parol' de Ma-thu-

cres F fz P fz P

fz P fz P F P

Dulis

c'est a son cœur a pro - non -

rine all'ma promis la main d'Pau - line

fz P fz P F P

P cres F

8a 8a P cres

P cres

F P cres F PP

P

P

Mathurine

cer oui c'est ain-

(haut)

soit je n'vou drions pas la for - cer n'est c'pas not' accord Ma-thu - rine

F P cres F PP

fz

fz

-si que je l'en-tends. non, non, je ne veux point con-train-dre ses vé-ri-ta-bles

Flutes

8a

8a

PP

PP

Pauline

(à part)

tout va bien tout va bien il ne s'attend a

Mathurine

sen-ti mens elle peut vous par-ler sans craindre

Jeannette

Dulis

Grospierre

PP

F

loco

8

F

soli P

cres

F

cres

F

pp

Col Basso

rien.

(Mathurine d'un coté bas à Pauline)

rien. ac_cep - - -

rien.

(Dulis de l'autre côté bas à Pauline)

rien.

Simonin

rien. si_len_ce

Haute contre

parlez par_lez sans fein_dre parlez par_lez sans fein_dre

Taille

parlez par_

Basse taille

parlez par_

cres F pp

loco

8a 8a

8a 8a

cres

F P

F P

F P

F P

-tez

ac-cep - te

Dulis bas à Pauline

refusez

refusez

Simonin

chut! chut! paix!

chut! chut! paix!.. Pauline pronon-

chut! chut! paix!

chut! chut! paix!.. Pauline pronon-

F PP

F P

cres

8a

cres

cres

F

cres

toutes les femmes excepté Pauline

Pau_li_ne pronon _ cez pronon_cez Pau _ li_ne pro_non-

Col 1°.

Pau_li_ne pronon - - - cez

cez

Pau_line pronon - - - cez

Pauline pronon - cez

cez pronon - cez Pau - line pronon-

F

Lento

F F

8a

Lento

FF

F

PP

-cez Pau-li-ne pronon-cez pro-non - - cez

Lento

cez

cez

cez

cez

Lento

-cez Pau-li-ne pronon-cez pro-non - - cez

FF

PP

solo

PP

PP

PP

Pauline avec embarras

Mathu-rine, on vient de l'en - ten - - - dre, me lais - se choi - sir mon é - poux.

PP

fz

fz

eh bien, ce - lui que je veux

fz

PP

mouvement général de stupéfaction,

All^o. Moderato

F

PP

Col Basso

All^o. Moderato

Simonin surprit

pren - dre c'est c'est mon - sieur Simo-nin c'est vous. moi...

fz

PP

F P F P

Simonin (bas a Dulis)

non je n'y puis rien com - prendre tu n'as pas

F P F P

Flutes

P

Bassons

PP

F P fz P

P

su lui faire en - tendre eh mais Pau - line y - pen - sez vous c'est moi q'vous

F P fz P

fz P
F
Mathurine
vou - lez pour é - poux c'est moi q'vous voulez pour é - poux comment ça
fz P
F
P
F P
F
Col Basso
P
peut-il vous sur prendre vous venez bien tous de l'en tendre oui monsieur Simonin c'est
P
fz P
F
P

fz P fz P

vous c'est vous quelle choi-sit pour son é-poux c'est vous quelle choi-sit pour son é-

fz P P fz P

F P F P F

Col Basso

F

Dulis (à part)

-poux non non je n'y puis rien com-prendre ce change-ment doit me sur-prendre

F P F P F

Bassons

P

P fz P fz P

(à Simonin)

ce n'est pas moi comment c'est vous qu'elle choi-sit pour son é-poux qu'elle choi-

P fz P fz P

F F P F P F P F P F P F

uniss.

Pauline (à part)

cé re - fus doit bien les sur-prendre ah! si Du - lis. pouvoit m'en -

- sit pour son é - poux

F P F P

Flutes

PP

PP

F P F P P F P

(haut) (bas)

tendre c'est lui, c'est lui... non, non c'est vous que je choi - sis pour mon é -

F P F P

fz P F P F P F P

-poux c'est vous que je choi-sis pour mon é - poux. ce re-fus doit bien les sur - -

Mathurine

comment ça peut - il vous sur - -

Jeannette et toutes les femmes du chœur

oui nous ve - nons tous de l'en - -

Dulis

non non je n'y puis rien com - -

Grospierre

oui nous ve - nons tous de l'en - -

Simonin

non non je n'y puis rien com - -

Hautrecontre

oui nous ve - nons tous de l'en - -

Taille

Basse taille

oui nous ve - nons tous de - l'en - -

fz P 6 F P

F 8ª F F F F 8ª F F P 8ª P P P P 8ª F

prendre ah! si Du_lis pou_voit m'en_ tendre ce re_fus doit bien les sur_

prendre vous venes bien tous de l'en_ tendre vous venes bien tous de l'en_ _ _

_tendre pour époux c'est vous qu'el' veut prendre à chacun nous al_lons ap_ _

prendre ce change_ment doit vous sur_ prendre ce n'est pas moi comment c'est

tendre pour époux c'est vous qu'el' veut prendre à chacun nous al_lons ap_

prendre on n'a pas su lui faire en tendre eh mais Pau_line y pen_ _sez

_tendre pour é_poux c'est vous qu'el' veut prendre àchacun nous al_lons ap_

àchacun nous al_lons ap_

tendre pour époux à chacun nous al_ lons ap_ _ _

F P 6 F P

F
8a
P
F
F
P
F
F
P
F
F
P
F
P
F
P
F

prendre ah! si Dulis pouvoit m'en_ten_dre c'est lui c'est lui non

ten_dre oui mon_sieur Simo_nin c'est vous qu'elle choisit pour son é_

prendre qu'elle vous choisit pour é_poux à cha_cun nous allons ap_

vous qui le choi sis sez pour é poux ce n'est pas moi

prendre qu'elle choisit pour son é_poux à cha_cun nous allons ap_

vous c'est moi q'vous vou_lez pour é_poux eh mais Pauli

prendre qu'el le vous veut pour son é_poux à cha_cun nous allons ap_

prendre

prendre qu'elle vous choi_sit pour é_poux

F P 6 F

non c'est vous que je choi - sis pour mon é - poux que je choi - sis pour mon é -

poux qu'elle choisit pour son é - poux qu'el - le vous veut pour son é -

prendre qu'elle vous veut pour son é - poux qu'el - le choi - sit pour son é -

comment c'est vous qui le choisissez le choisis - sez pour votre é -

prendre qu'elle vous veut pour son é poux qu'el le vous choisit pour é

- ne y pensez vous ——— c'est moi c'est moi q' vous voulez pour é -

prendre qu'elle vous veut pour son é - poux qu'el - le vous veut pour son é -

8a
F
F
poux c'est vous c'est vous
poux oui monsieur Simonin c'est
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous
poux eh mais Pauline y pensés vous c'est moi q'vous voulez pour é poux
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous
poux c'est vous c'est vous
F
6

P

P cres

oui oui ce re - fus doit bien les sur -

vous qu'ellechoisit pour son é - poux comment ça peut-il vous sur-

non non oui nous venons tous de l'en -

non non non non je n'y puis rien com -

oui oui oui nous venons tous de l'en -

moi moi non je n'y puis rien com - - - pren

oui oui oui nous ve - nons tous de l'en-

oui oui

oui oui nous venons tous de l'en - - - ten

F P 6 cres

F P

PP

PP

P cres PP

P cres PP

pren - dre ah! si Du - lis pou-voit m'en - ten - dre ce re -

pren - dre vous venez bien tous de l'en - ten-dre comment ça

ten - dre pour époux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve -

pren - dre ce changement doit me sur - prendre

ten - dre pour é poux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve -

-dre tu n'as pas su lui faire en - - - - - - ten - - - - - - dre

ten - dre pour époux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve -

-dre pour époux c'est vous qu'ell' veut pren - - - - - dre oui nous ve -

F P 6 PP

cres F FF

cres FF

FF

-fus doit bien les sur - - pren - - - - - - - - - - - - - - dre ah! si Du - -

peut il vous sur - pren.dre vous venez bien tous de l'en - - ten - dre oui c'est

- nons tous de l'en - - - - ten - - - - - - - - - - - - dre a cha - - -

non non je n'y puis rien com - prendre comment c'est

- nons tous de l'en - ten. dre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à cha - -

non je n'y puis rien com - prendre eh! mais Pau -

- nons tous de l'en - ten. dre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à cha - -

cres F

FF

FF

FF

FF

FF

-lis ah! si Du-lis pouvoit m'en-ten-dre c'est vous que je choi-sis pour mon é-

vous oui c'est vous qu'el-le choi-sit qu'el-lè choi-sit pour son é-

-cun nous al--lons nous allons ap-pren-dre qu'el--le vous veut pour son é-

vous comment c'est vous qui le choi-sis-sés qui le choi-sis-sés pour votre é-

-cun nous al--lons nous allons ap-pren-dre qu'el--le vous veut pour son é-

-line y pensés vous c'est moi q'vous vou-lés c'est moi q'vous vou-lés pour é-

-cun nous al-lons nous allons ap-prendre qu'el-le vous veut pour son é-

FF 6

8a

poux c'est vous que je choi _ sis pour mon é _ poux pour mon é _ poux pour mon é _ poux

poux qu'el _ le choi _ sit pour son é _ poux pour son é _ poux pour son é _ poux

poux qu'el _ le vous veut pour son é _ poux pour son é _ poux pour son é _ poux

poux qui le choisis _ sés pour votre é _ poux pour é _ poux pour é _ poux

poux qu'el _ le vous veut pour son é _ poux pour son é _ poux son é _ poux

poux c'est moi c'est moi c'est moi q'vous vou _ lés pour é _ poux pour é _ poux pour é _ poux

poux qu'el _ le vous veut pour son é _ poux pour son é _ poux pour son é _ poux

poux qu'el _ le vous poux

poux qu'el _ le vous veut qu'elle vous veut pour son é _ poux pour son é _ poux pour son é _ poux

All^o Poco vivace

F

8^a

8^a

FF

Col Basso

F FF

FF

All^o FF Poco vivace

8a

toutes les femmes ensembles

qu'il est heu - - reux, qu'il est joy - -

Dulis et Grospierre

qu'il est heu - - reux, qu'il est joy - -

H Contre

qu'il est heu - reux, qu'il est joy - eux,

H Taille

qu'il est heu - reux, qu'il est joy - eux,

B Taille

qu'il est heu - reux,

FF

8a

FF

FF

FF

eux, de fair'cett' al_li_an _ _ ce! on lit son bon_heur dans ses

eux, ce! on lit son bon_heur dans ses

de fair'cett' al _ _ li _ _ an _ _ _ ce! on lit son bon_heur dans ses

ce! on lit son bon_heur dans ses

ce! on lit son bon_heur dans ses yeux.

FF

Col Basso

yeux. on lit son bon - heur dans ses yeux.

yeux. heur yeux.

yeux. on lit son bon - heur dans ses yeux.

yeux. heur yeux.

on lit son bon - heur dans ses yeux. on lit son bon -

on lit son bon-

on lit son bon-heur son bonheur dans ses yeux.

-heur son bonheur dans ses yeux.

8

FF

on lit son bonheur son bonheur dans ses yeux .

on lit son bon -

avec Pauline

on lit son bon -

on lit son bon

- heur son bonheur dans ses yeux .

on lit son bon -

FF

on lit son bon_heur dans ses yeux on lit son bon_ heur dans ses yeux on lit son bon -

_heur on lit son bon

-heur dans ses yeux

Simonin

vous devi nez au mieux je suis je suis tres joy-

p

Flutes

8a

Col Basso

yeux de cett' alli_an_ce c'est bon c'est bon c'est bon c'est bon rè - - - - ce - - -

Cors

Flutes

8a

Bassons

P fz P fz

P fz P fz

Jeannette

j'vous font not' compliment tous deux;

Grospiere

j'vous font not'

vez mes a dieux.

P fz fz fz

p

p

fz

fz

fz

j'vous font not' compliment tous deux; mais c'est mais c'est c'est d'con-

j'vous font not' mais c'est mais c'est c'est d'con-

fz

Bassons

soli

cres

p

F

p

F

p

do-lé-an- ce

do-lé-an- ce (Simonin impatianté)

finissez finis-sez c'est assez c'est as sez finissez finis-sez je vous fais mes a-

F

8a

8

F

F

ils sont tous bien joy - - eux ils sont tous

ils sont

avec Mathurine

re - ce - - vez nos a - - dieux

re - ce - vez re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - - vez

avec Grospierre

- dieux finissez fi - nis - sez

re - ce - - vez nos a - - dieux re - ce - - vez

re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - - vez

re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - vez

F

bien joy - - - eux ils sont tous ils sont tous bien joy - eux ils sont

nos a - - - dieux re - ce - - vez nos a - dieux re - ce - -

Simonin

c'est assez c'est as - sez

nos a - - - dieux re - ce - - vez re - ce - vez nos a - dieux re - ce - -

nos a - - - dieux re - ce - vez nos a - dieux re - ce - -

nos a - - - dieux re - ce vez re - ce - vez nos a - dieux re - ce - -

fz fz fz

p

p

p
col Basso

tous bien joy-eux ils sont tous bien joy-

-vez nos a-dieux re - - - ce - vez nos a-

Simonin

finissez finis-sez finissez finis-sez je vous fais mes a-dieux je vous fais mes a-

-vez nos a - dieux re - - - ce - vez nos a-

-vez nos a - dieux re - - - ce - vez nos a-

-vez nos a - dieux re - - - ce - vez nos a-

p

loco

8a

cres

cres

-eux ils sont tous- bien joy-eux

-dieux re - - - ce - vez nos a - dieux

dieux c'est assez c'est as sez c'est assez c'est assez je vous faismes adieux je vous faismes adieux finissez finis

dieux re - - - - - ce - vez nos a - dieux

dieux re - - - - - ce - vez nos a - dieux

dieux re - - - - - ce - vez nos a - dieux

8ª

F F

F

F F

ils sont tous bien joy - eux ils sont tous bien joy -

re - - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

sez c'est assez c'est as sez je vous fais mes a dieux je vous fais mes a - dieux je vous fais mes a -

re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

F

8a

FF

FF

FF

FF

-eux ils sont tousbienjoy-eux

Sur la finale du Chœur: Grospierre, Jeannette, les hommes et les femmes des Chœurs sortent.

-dieux re-ce - vez nos a-dieux

dieux je vous fais mes a-dieux

dieux re-ce - vez nos a-dieux

dieux re-ce - vez nos a-dieux

FF



SIMONIN à son neveu.

Parle donc un peu toi: est-ce qu'elle ne t'avoit pas bien promis de me refuser?

DULIS.

Sans doute, et je ne sais pourquoi...... mais après tout, que vous importe qu'lle accepte? pour tout terminer, refusez la, vous.

SIMONIN.

Pardieu! v'là encore un beau conseil qu'il vient me donner là.

PAULINE bas à Mathurine.

Si vous le permettez, ma mère, je vais à présent apprendre à Simonin la vérité.

MATHURINE bas.

Ce n'est pas là mon compte. haut. eh bien, qu'est-ce que vous en dites, Monsieur Simonin?

SIMONIN impatienté.

Moi, je dis que tout cela est bel et bon; mais que votre fille ne veut pas m'épouser, et qu'elle ne le veut pas, parce que... Dulis le tire par son habit.

MATHURINE haussant la voix.

Et pourquoi ne le voudroit-elle pas, s'il vous plait? elle le veut... n'est-il pas vrai que tu le veux?

SIMONIN l'emmenant sur le bord du théâtre.

Parlons bas, Madame Mathurine... ce n'est pas un crime après tout... mais l'on sait ce que l'on sait; elle voyoit souvent à Paris un jeune homme!

MATHURINE bas et finement.

Ouidà!... c'est peut-être le même qui ce matin vous a parlé, monsieur Simonin?...

SIMONIN a part.

Ouf! bas et très près. et si votre fille étoit devenue amoureuse de ce jeune homme, Madame Mathurine?

MATHURINE finement et très près.

Et si ce jeune homme étoit votre neveu monsieur Simonin?

SIMONIN vivement.

Vous me devriez toujours la somme, parceque ce seroit votre fille.....

les amans, qui s'étoient reculés, s'approchent pour écouter.

MATURINE

Qui vous accepte, et que c'est votre neveu qui...

SIMONIN haut et en colère.

Qui ira au diable.

MATHURINE de même.

A la bonne heure.

SIMONIN.

D'après cela, tout reste donc.....

MATHURINE.

Comme nous avons dit.

SIMONIN bas.

Vous vous en repentirez.

MATHURINE bas.

Vous en serez la dupe: une fille qui ne vous aime pas....

SIMONIN.

Un mari qui la rendra malheureuse!

MATHURINE.

Ça m'est égal.

SIMONIN.

Je m'en moque.

MATHURINE.

Ah! vous le voulez?

SIMONIN.

Ah! vous le voulez?

PAULINE bas.

Ma mère....

JEANNETTE bas.

Madame....

DULIS bas.

Mon oncle....

MATHURINE ET SIMONIN frappant du pied.

Paix!

SIMONIN gayment en apparence, à Mme Mathurine.

A quand la noce?

MATHURINE.

Le plutôt vaudra le mieux.

SIMONIN.

Aujourd'hui.

MATURINE.

Ce soir.

SIMONIN avec dépit.

Tout-a-l'heure.... quel plaisir! (bas.) convenez pourtant que vous êtes un peu attrapée, Madame Mathurine?

MATHURINE de même.

Avouez que vous n'êtes pas aussi content que vous voulez le paroitre, Mr Simonin?

SIMONIN.

Moi! je suis au comble de la joie....... ha, ha, ha! (il rit fortement.)

MATHURINE riant forcément.

Et moi je ris de toutes mes forces. ha, ha, ha! (avec humeur à sa fille et à Jeannette.) riez aussi vous autres, je l'ordonne.

PAULINE pleurant à moitié.

Oui, ma mère, je ris.

JEANNETTE de même.

Voyez plutôt.

SIMONIN.

Je vais chez le Notaire.

MATHURINE.

Et moi j'y cours.

ils se rencontrent au fond.

SIMONIN.

Ma chère belle-mère!... mais embrassons-nous donc......

MATHURINE.

De tout mon cœur, mon cher gendre. (a part.) le maudit vieillard!

SIMONIN à part.

La méchante femme!

PAULINE.

Ma mère, vous m'aviez dit....

MATHURINE.

Tais-toi.

DULIS à son oncle.

Votre promesse....

SIMONIN.

Je n'ecoute rien.

MATHURINE.

Pauline, songez que voilà votre mari, et que ce soir.. (bas.) ne t'afflige pas; s'il est bien épris, c'est à lui de faire renoncer son oncle à t'épouser.

SIMONIN.

Ne reparois plus ici, ou crains.... (bas.) si tu es aimé comme tu le dis, elle désobéira à sa mère et refusera de signer. (haut.) à la noce, à la noce.

MATHURINE.

Des violons.... des violons.... comme nous rirons!... ha, ha, ha!

SIMONIN.

Comme nous danserons! ha, ha, ha!

ils s'en vont bras dessus, bras dessous, et faisant des signes aux amans pétrifiés.

JEANNETTE à part.

Suivons les, et tâchons de savoir... il y a quelque chose de singulier... mais je le saurons... oh! je l'ai mis dans ma tête; je le saurons. elle sort.

SCÈNE XVIII.

PAULINE, DULIS, tous deux étonnés de se voir seuls.

PAULINE.

Ils nous laissent tous; je ne conçois pas...

DULIS.

Ni moi. mais enfin, cruelle Pauline, dites-moi pourquoi tout-à-l'heure....

PAULINE.

Je n'en ai pas le tems. ah, Dulis!..... ne nous querellons pas; profitons plutôt; oui....

DUETTO

All°. Poco vivace.

Cors. en ut.

Clarinettes.

I.r Violon.

2.d Violon.

Alto.

Pauline.

Dulis.

Basse.

P

cres

Col Basso

Pro-fi-tons

Pro-fi-tons

cres

6

F

P

soli

du moment que le des_tin nous lais - se; ré_pé_tons le serment de nous aimer sans

du mo_ment

fz

fz

fz

PP

soli

Col Basso

rf

rf

rf

P

P

cesse. profitons du moment que le destin nous lais_se ré - pé - - - tons

fz

P

6

rf

P

rf rf rf fz p fz p fz p cres cres rf fz p fz fz

le ser - - ment de nous ai_mer de nous ai_mer sans ces - se de nous ai -

le ser - - ment

rf fz

p p Col Basso p

mer de nous ai _ mer de nous ai _ mer sans

de nous ai _ mer de nous ai_mer sans

p cres

ces - se ré - pé - - tons le ser - - ment de nous ai - mer de

ces - se

cres

Col Basso

nous ai - mer sans ces - se de nous ai - - mer de nous ai - mer de nous ai - mer

de nous ai - mer de nous ai -

F > F > F > F > P F > P F > P F > F > P

sans ces - - se de nous ai - mer sans ces - - se de nous ai -

- mer sans ces - - se

cres F > P > P

F > cres F F F F F F F > P F F F > P F F F

- mer sans ces - se de nous ai - mer sans ces - - - - - - - - se

cres F > P 6 F FF

fin

p

unisson

p

Col Basso

fin

fin Après m'avoir fait la pro - - mes - -

p

- se de n'épou - ser ja - mais que moi, d'un au - tre re - ce - voir la foi,

6

F P fz
F fz
Col Basso F Col Basso fz

hé-las! si, mal-gré ma pro-mes-se, Simo-

est-ce ca-pri-ce est-ce foi bles-se

F P fz

Cors.

cres

soli PP cres

cres

cres

-nin a re-çu ma foi, ma mè-re m'en a fait la loi;

cres

mf
P
PP
PP.
Col Basso
j'ai dû cé - - der à sa ten - dres - se
non, non, ja -
P
PP
mf
cres
cres
Col Basso
ah! croyez moi ah! croyez moi j'ai du cé - - der
- mais. non, non, ja mais.
cres
6

Col Basso

cres

j'ai dû cé - - der à sa ten_dres

cres

F F F

F F F

PP PP PP PP

se mais au lieu de nous querel_ler, répé_tons répé-

mais au lieu de nous désoler, répé_tons

F PP

6

Col Basso

Allez au 𝄋

-tons redi-sons répé-tons redi-sons redisons redi-sons Profi 𝄋

répétons redisons répétons redisons redi-sons Profi 𝄋

SCENE XIX.

LES PRÉCÉDENS, GROSPIERRE, JEANNETTE. entrant chacun de leur côté.

GROSPIERRE.

Ecoutez, je vais tout vous expliquer.

JEANNETTE.

Je vous expliquerai aussi....

GROSPIERRE.

J'ons appris chez le Notaire....

JEANNETTE.

Le Notaire m'a raconté....

GROSPIERRE.

C'est un billet, un traité qu'ils ont fait.

DULIS.

Un billet?

GROSPIERRE.

Oui, une promesse de dix mille francs...si M^r. étoit la cause ... si Mlle. ne vouloit pas...vous saurez tout ça..... allez vous-en.

DULIS.

Quel discours! dis-nous avant....

GROSPIERRE.

Oui, sans doute...mais d'abord partez; l'un d'un côté, l'autre de l'autre; assez près pour que vous puissiez nous entendre, et assez loin pour qu'on ne puisse pas vous appercevoir.

PAULINE à Jeannette.

Mais encore faut-il nous instruire?

JEANNETTE à Pauline.

C'est pas nécessaire.... vous dans le petit grenier, tout là-haut, bien cachée; laissez la porte du jardin ouverte... là.... comme si vous vous étiez sauvée de la maison.

GROSPIERRE.

V'la ce que c'est.

JEANNETTE à Pauline.

Et pis une lettre d'adieux pour jamais...des larmes! du desespoir!....... tout ce que vous saurez de plus beau.

PAULINE

Je devine à peine....

JEANNETTE.

C'est égal, pourvu que vous fassiez ce que je vous ai dit.

DULIS à Grospierre.

Je voudrois te demander....

GROSPIERRE le repoussant.

D'un peu plus loin, si vous le trouvez bon.

DULIS.

Où irai-je?... là?... (voulant suivre Pauline. Jeannette le chasse.) non, sur cet arbre. (il monte.)

GROSPIERRE.

Pas mal! encore un étage, s'il vous plait?... bien. il rit. Vous voilà comme l'oiseau sur la branche: mais ne gazouillez pas trop haut, parce que... (à Jeannette.) à présent, concertons notre plan d'attaque. (sur le devant du théâtre, avec beaucoup d'importance, lentement d'abord cette scène, et s'animant par degrés.) ce qui empêche l'oncle et la mère de nos jeunes gens de consentir au bonheur de nos jeunes gens...

JEANNETTE.

Ce sont les deux billets.

GROSPIERRE.

Qu'ils ont fait ce matin.

JEANNETTE.

Mon projet est donc....

GROSPIERRE.

C'est aussi le mien...

JEANNETTE.

De profiter de l'éloignement....

GROSPIERRE.

Des amoureux....

JEANNETTE.

Pour persuader à Mathurine.....

GROSPIERRE.

Pour faire croire à Simonin....

JEANNETTE.

ceci plus vîte et par gradation.

Que l'obstacle au mariage....

GROSPIERRE

Venant à présent....

JEANNETTE.

De la fille...

GROSPIERRE.

Du neveu....

JEANNETTE.

Ce seroit à elle

GROSPIERRE.

Ce seroit à lui.....

JEANNETTE.

A payer....

TOUS DEUX.

Le billet.— Le billet.

JEANNETTE appuyant sur les mots.

Qu'il est donc de son intérêt....

GROSPIERRE de même.

Que c'est de son avantage...

JEANNETTE.

De renoncer au plutôt...

GROSPIERRE.

De détruire à jamais....

JEANNETTE.

Le traité....

GROSPIERRE.

Qui les lie....

TOUS DEUX avec une grande joie.

C'est cela.— C'est cela.

GROSPIERRE.

Et puis le mariage de Pauline et puis le notre, et..

JEANNETTE regardant et le copiant.

Et puis, et puis M.me Mathurine qui vient de ce côté. (ils se retirent un peu en arrière pour ne pas être vus.)

SCÈNE XX.

LES PRÉCÉDENS, MATHURINE revenant de chez le Notaire.

MATHURINE.

Simonin est plus tenace que je ne croyois!... que vais-je dire à Pauline? ce neveu, il faut en convenir, seroit un mari bien plus avenant... ah! sans ce maudit traité!...... entrons. (elle appelle au-dedans.) Pauline?

JEANNETTE se rapprochant.

J'espère qu'alle est si ben cachée...... écoutons... (elle écoute à la porte.)

MATHURINE au-dedans.

Pauline? Pauline? où es-tu donc?

JEANNETTE contente.

La ruse opere.

MATHURINE au-dedans. on entend les portes qu'elle ouvre, les chaises qu'elle renverse.

Ma fille? Pauline? Jeannette? ma fille? où sont-elles? Jeannette?

JEANNETTE criant.

J'y vais. *a Grospierre.* je me charge de Mathurine; je te recommande Simonin.

SCÈNE XXI.

SIMONIN, GROSPIERRE.

SIMONIN.

Vl'a le moment; si all' ne veut pas en démordre, faudra payer, ou, si j'epouse, désoler ce jeune homme: c'est ben désagréable, pourtant.

GROSPIERRE *s'approchant.*

St, st! monsieur Simonin.

SIMONIN *avec humeur.*

C'est bon, mon ami; je sais ce que vous voulez; je vous ferons avertir quand il en sera tems.

GROSPIERRE

Il n'est pas question de ça. c'est ben autre chose, allais!

SIMONIN.

Quoique c'est donc?

GROSPIERRE

Ce jeune homme... votre rival.

SIMONIN.

Eh bien?

GROSPIERRE *feignant.*

Eh bien, monsieur.... il vient tout-a l'heure... il vient en ce moment même ......il vient d'enlever Pauline!

SIMONIN.

Enlever Pauline! lui? ça n'est pas possible.

GROSPIERRE.

Voulais-vous que je vous le fasse dire par tous ceux?..

SIMONIN *encore plus éffrayé.*

Il y avoit des témoins?

GROSPIERRE.

Oh! pardine, beaucoup! et je vais les...

SIMONIN *l'arrêtant.*

Non, non, je te crois... . mais écoute... n'est-ce pas plutôt elle qui a voulu être enlevée par ce jeune homme?

GROSPIERRE *feignant.*

Elle? oh! mon dieu, elle a résisté, mais résisté... comme on ne résiste pas! *(il se détourne p^r rire)*

SIMONIN.

C'est donc lui? je suis perdu.

GROSPIERRE.

Oh bien, lui!...il n'a rien voulu entendre: il l'a conduit chez sa tante; une chaise de poste qui étoit là, et fouette cocher. oh! mais on peut l'attraper; et quand M^d Mathurine saura... allons lui dire.

SIMONIN *éffrayé.*

Non, non, rien ne presse; *à part* et s'il ne tenoit qu'a moi, elle ne le sauroit jamais. *haut.* sois tranquille, je me charge de tout. je saurai lui apprendre quand il en sera tems. *tout troublé.* va-t'en, mon ami; va-t'en, je t'en prie; ne parle à personne: fais boire les témoins, bois avec eux, bois à ma santé, bois toujours; je compte sur ta discrétion; *il lui donne de l'argent* j'y compte, et je saurai la recompenser.

GROSPIERRE *comptant l'argent, et à part.*

Il faut qu'il ait bien peur, car il est bien genereux.

SIMONIN *le poussant.*

Va-t'en donc, va-t'en.

GROSPIERRE *s'amusant et revenant toujours en se retournant.*

Mais c'est ste pauvre mere

SIMONIN *le poussant.*

J'entends bien, j'entends bien.

GROSPIERRE *se retournant.*

Et pis ste jeune fille...

SIMONIN *le poussant.*

Sans doute....

Même jeu de théâtre sans qu'on entendent ce qu'ils disent.

SCÈNE XXII ET DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS, MATHURINE, JEANNETTE.

Pendant que Simonin est au fond avec Grospierre, Mathurine et Jeannette sortent de la maison. Mathurine s'appuie sur Jeannette, et tient à sa main une lettre. Jeannette marche lentement, la soutient en riant sous cape.

MATHURINE.

Sa haine pour Simonin est la cause de sa fuite.

JEANNETTE *appuyant cette phrase.*

Nous le voyons bien, puisque dans sa lettre, où elle annonce qu'elle va retourner chez sa tante, elle renonce pour jamais à Dulis, pourvu qu'elle ne soit pas la femme de Simonin.

C'est affreux; je som' prise dans mes propres filets. comme il va triompher! le voici...laisse-nous. (elle cache la lettre.)

Mathurine et Simonin se font des révérences et s'observent d'un air très embarrassé. Grospierre et Jeannette, par derrière eux, se sont rencontrés et font des signes. Mathurine et Simonin se retournent par hazard, les voient, et alors ils s'en vont lentement sans rien dire, et se tournant le dos sans faire semblant de rien. Jeannette entre furtivement dans la maison, Grospierre, sans être vu grimpe sur l'arbre où est Dulis.

SIMONIN à part.

Je crois qu'elle ne sait rien, car elle a l'air triste.

MATHURINE à part.

Ho, ho! il seroit plus insolent s'il savoit ce qui ce passe.

SIMONIN à part.

Si je pouvois profiter de l'avis qu'on vient de me donner pour ravoir mon billet? car c'est bien mon neveu qui est la cause...

MATHURINE à part.

S'il ne sait rien encore, je pourrions retirer mon engagement; car enfin c'est ma fille qui s'oppose...

SIMONIN.

Dépêchons-nous de parler, afin d'être le premier.

MATHURINE.

Prenons les avances, de peur qu'il n'apprenne... et sachons bien vîte à quoi nous en tenir eh bien! monsieur Simonin, c'est donc sans regret que vous épousez Pauline?

SIMONIN hésitant.

Oui: eh, oui!... et vous, madame Mathurine c'est bien aussi sans aucune peine que vous terminez cette affaire?

MATHURINE.

Mais... sans doute.... comment pourrois-je?.. vous savez ben le traité qu'ici ce matin....

SIMONIN.

Oui, ces billets?.. J'aurions aussi ben fait peut-être de ne pas nous lier comme ça....

MATHURINE.

En effet, c'etoit un peu....

SIMONIN vivement.

Imprudent, pas vrai?.. très imprudent. on aime. son neveu... on l'aime... ça, c'est vrai, et pour de l'argent, le désespérer!... il y a la quelque chose qui me... (il soupire.)

MATHURINE.

Et moi donc, qui n'ai qu'une fille! pour dix mille francs, faire son malheur! Je sens que si je ne me retenois...

SIMONIN à part.

Elle y vient.

MATHURINE à part.

Il y arrive. haut. tenez, le v'là votre billet. elle le tire de sa poche.

SIMONIN de même.

V'la aussi le vôtre.

MATHURINE.

Je le reconnois ben.

SIMONIN.

Ma foi, vous n'auriez qu'à dire un seul mot.

MATHURINE.

Ah! vous n'avez qu'a faire un signe.

SIMONIN.

Et sur le-champ...

MATHURINE.

Tout aussitôt....

SIMONIN.

Je déchirerai....

MATHURINE.

Je déchire.....

TOUS DEUX.

Voulez-vous? hin!... faut-il?.. faut-il?... êtes.... oui? oui? (avec joie.) c'est fait.

LES AMANS à droite et à gauche.

C'est fait?

TOUS LES PAYSANS au fond.

C'est fait.

SIMONIN confondu.

Il sons ici! comment! mon neveu n'a point enlevé Pauline?

MATHURINE.

Pauline n'est point allée chez sa tante?

GROSPIERRE.

Eh, mon dieu non! la fuite, l'enlevement, tout ça c'est de notre façon...

PAULINE.

Oui, nous vous jurons.....

MATHURINE.

Les traîtres!

SIMONIN.

Les Fripons! *se rapprochant peu à-peu. bas.* ah ça madame Mathurine, nous nous sommes bên mis en colère.... a présent, les marirons-nous?

MATHURINE *bas.*

C'est ce que nous avons de mieux à faire, et tout de suite.

SIMONIN *à son neveu, haut et d'un ton sévère.*

Qu'on s'approche.

MATHURINE *de même.*

Et qu'on écoute.

SIMONIN.

Pour vous punir....

MATHURINE *à Jeannette et Grospierre.*

Et tous les quatre au moins. *ils soupirent.*

SIMONIN.

Je vous ordonne.....

MATHURINE.

A l'instant même.

SIMONIN *très vivement avec gaîté et bonté.*

De vous aimer, de vous marier.

MATHURINE *de même.*

Et de nous embrasser comme vos meilleurs amis

Les quatre Amans *embrassant Simonin et Mathurine.*

Mon oncle.–Ma mère.– Mr. Simonin. –Mme Mathurine. *ils les embrassent.*

SIMONIN *attendri, à Mathurine.*

Bien! bien!... il faut l'avouer... ça fait encore plus de plaisir que de gagner dix mille francs.

Ir Clarinette

2d Clarinette.

jour livrons nous tous a l'al - lé - gres - se la jeunesse est fait' pour l'A -

jour

jour

Haute contre

Taille

Basse taille

tutti

F

F

F

F

F

fz

F tutti

fz

F

Toutes les femmes ensembles

F tutti

-mour plus de cha - grin, plus de tris - tes - - se! que cha-cun chan- - te

F

F

mour

F

Chœur d'habitans du Village

F plus

F plus

F plus

F

ce beau jour! livronsnous tous à l'al_lé - gres - se. la jeunesse est fait'

ce beau

PP

PP

PP

PP

PP

PP

Pauline seule

pour l'A - mour Plus de cha - grin, plus de tris - tes - se! que cha-cun chan-te

Dulis seul

pour l'A - mour

PP

solo

p

p

Col 1o

ce beau jour! li vrons nous tous à l'al_ _le gres_se. la jeu_nesse est

_ce beau

PP

soli

P

piz

piz

(Pauline Jeannette et Mathurine)

fait pour l'A _ mour Plus de cha _ grin, plus de tris _ tes se! quechacun chan _ te

Dulis et Grospierre

fait pour l'A _ mour Plus de cha _

Plus de cha _

piz

P
ce beau jour! li vronsnous tous à l'al - lé - grés - se. la jeunesse
ce beau -
ce beau -
fz
P

FF

FF

FF

FF

FF

FFcol arco

FFcol arco

FF tutti

est fait' pour l'A - mour plus de cha - grin, plus de tris - tes - se! que chacun

FF

est fait' FF

est fait' FF

FF plus

FF plus

FF plus

FF Col arco

chan - te ce beau jour li-vrons nos cœur à l'al - lé - gres - se
chan - te

Col I°.

la jeunesse est fait' pour l'A mour. la jeunesse est fait' pour l'A mour.

la jeunesse

FF FF FF FF FF FF FF

pour l'A-mour. pour l'A-mour. pour l'A-mour.

pour l'A-

FF

Col Basso

FIN De l'Opera